

À VENDRE **NAPÉ** **A REDUCTION**

Vitrines de murs et de comptoirs.

Tél: 260-261.

Jodine

Balances et caisses enregistreuses

126 Des Forges.

Le Nouvelliste

Voulez-vous gagner un cadeau sans qu'il vous en coûte?

JOIGNEZ NOTRE CLUB DE NOËL

"L'Art Chez Soi"

1374, RUE HART TEL. 938

TREIZIEME ANNEE.—No. 241 TROIS-RIVIERES, MERCREDI 16 AOUT 1933 2 SOUS LE NUMERO

Le comité du troisième centenaire juge l'octroi d'Ottawa insuffisant

MM. Hall et Hungerford éviteront-ils cette grève de leurs employés de chemin de fer?



Voici l'entrée du camp scout de Copenhague, en Norvège, où des milliers de scouts sont actuellement réunis après être venus de toutes les parties du monde. Cette réunion internationale se tient sur la propriété de l'amiral Horty, régent de Hongrie et l'ouverture fut présidée par le général Baden-Powell, le créateur du mouvement scout.

Les présidents de nos deux chemins de fer écrivent à leurs employés pour les assurer qu'ils recevront toujours le même traitement équitable et les inviter à accepter les réductions de salaire dans un esprit de coopération avec l'administration. — Les revenus sont les mêmes et les salaires de 68 pour cent plus élevés.

Montréal, 16 (P.C.) — Les employés peuvent avoir confiance que, tout comme dans le passé, ils seront traités avec équité, dit une déclaration adressée hier soir par le Pacific Canadian et le Canadian National à leurs employés, pour les inviter à accepter les réductions de salaire dans un esprit de coopération avec l'administration.

Cette déclaration est signée par M. Grant Hall, vice-président du Pacific Canadian, et M. S. J. Hungerford, président intérimaire du Canadian National. En voici le texte:

"La situation actuelle au sujet du règlement de la question des salaires exige, de la part des réseaux, une déclaration à l'adresse des employés intéressés. Nous espérons que ceux-ci, après avoir étudié sous les feuillets dans un esprit de coopération les réductions de salaire, pourront être sûrs — l'expérience du passé est une garantie — d'être traités avec justice.

"Le tribunal d'arbitrage et d'enquête nommé en vertu des prévisions de la Loi sur les différends industriels fit rapport le 25 avril 1933 sur la question des salaires des mécaniciens, chauffeurs, conducteurs, serre-freins et télégraphistes et, à la majorité, recommanda ce qui suit:

"Nous recommandons, d'après les mérites et la justice de la cause que les propositions des Compagnies soient approuvées et mises en force le 1er mai prochain, soit le maintien de la déduction de dix pour cent prévue par l'entente du 4 février 1932 et une déduction supplémentaire de dix pour cent sur les rémunérations gagnées après le 1er mai 1933, le tout formant un total de 20 pour cent sur les rémunérations méritées après le 1er mai 1933."

"Le fléchissement du trafic a placé les chemins de fer dans une situation dont il serait difficile d'exagérer la gravité. Les revenus bruts des réseaux ont baissé à plus de 30 pour cent de leur niveau de 1929. Comparés même avec les bilans très bas de 1932 ils ont accusé une grosse diminution cette année, les recettes brutes des premiers six mois de 1932 étaient de 15.1 pour cent en dessous de celles de la période de 1932 correspondante et de 32.5 pour cent en-dessous de la période de 1929 correspondante. Les revenus nets ont accusé aussi des diminutions importantes.

"Il est vrai que les dernières semaines ont marqué une sorte d'arrêt dans le fléchissement du trafic par rapport aux chiffres de 1932. Toutefois l'avenir est encore bien incertain et les chemins de fer doivent se préoccuper du présent. Etant donné la situation présente on ne peut raisonnablement s'attendre à ce que les chemins de fer paient 90 pour cent des salaires établis pratiquement au piquet de la prospérité générale. Les chemins de fer canadiens ont à faire face à la situation des affaires au Canada et il leur est impossible de calculer les salaires

L'hon. Bennett s'embarquera le 26 août

Londres, 16 (P.C.) — Après un séjour de deux mois en Angleterre où il a représenté le Canada à la conférence économique mondiale, l'hon. R. B. Bennett, premier ministre s'embarquera sur l'Empress of Britain, le 26, pour retourner au Canada. Le premier ministre du Canada est revenu ici lundi de Harrogate où il a passé quelques jours de vacances depuis la fin de la conférence.

Le clergé prie Owen O'Duffy de ne pas parader

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 16 (P.C.) — Cédant à l'intervention du clergé, le général Owen O'Duffy a contremandé, hier soir, les parades d'église qu'il voulait organiser pour ses chemises bleues, dimanche prochain. On redouta de sérieux conflits entre la garde nationale du général et les forces du gouvernement.

Les membres du comité d'organisation des fêtes du troisième centenaire se réunissent, hier soir, afin de considérer un octroi accordé par le gouvernement fédéral pour la célébration des fêtes de 1934. — Ils le jugent insuffisant et décident de rencontrer l'hon. M. Bennett pour en obtenir le \$100,000 demandé.

Une délégation au sujet de nos fêtes. Les travaux de la dernière session ont toujours remis l'entrevue jusqu'au jour où M. Bennett s'embarquera pour la conférence économique mondiale de Londres, soumissionnant. Sir George Perley reçoit la délégation de Trifolien qui se rendit alors à Ottawa et promit de communiquer à Londres avec M. Bennett qui a donné comme réponse que le gouvernement fédéral contribuerait pour une somme que les membres du comité jugent cette somme insuffisante.

Les communications entre Sir George Perley et l'honorable Bennett se sont faites par câbligramme, de sorte que M. Bennett ne connaît pas le sens des célébrations qui auront lieu ici l'an prochain, telle est l'opinion exprimée hier par les membres. On croit savoir que M. Bennett sera entièrement en faveur du projet et se rendra à la demande du comité. M. Bennett sera de retour de Londres pour assister à la convention nationale du barreau qui se tiendra à Ottawa aux premiers jours de septembre prochain. Les membres du cabinet provincial seront également à Ottawa pour cette circonstance, de sorte qu'une entente pourra facilement être conclue entre les autorités fédérales, provinciales et les membres du comité d'organisation.

Huit morts violentes viennent s'ajouter aux autres victimes de la révolte de l'île de Cuba

Depuis le départ de l'ex-président Machado ses ennemis se vengent et à date ils ont exterminé 35 partisans de l'ancien régime. — Cuba dans une situation financière difficile. — Senor Machado à New-York.

La Havane, Cuba, 16 (P.C.) — Depuis le départ de l'ex-président Machado on signale d'autres exécutions et dans la seule journée d'hier huit personnes ont péri de mort violente. Bien que Machado soit parti depuis trois jours ses ennemis continuent de se venger. Pendant cette période le nombre des morts s'est élevé à 35.

On a de plus en plus l'impression que l'administration du président provisoire De Cespedes va recevoir l'appui des autres gouvernements et que sa reconnaissance officielle n'est plus qu'une question de temps.

L'un des problèmes les plus ardues du nouveau régime est d'ordre financier. Elle a une dette garantie par des billets, qui s'élève à \$160,000,000. On parle beaucoup de recourir à un moratoire ou à une opération d'amor-

Un drame étrange de l'aviation

Sheerness Kent, Ang., 16 — Jean Chesterton, jeune fille de 17 ans, a été tuée par un tireur de la Force Aérienne, hier, alors qu'elle s'éloignait du rivage en chaloupe pour recouvrer une balle perdue.

Le tireur, qui prit l'embarcation pour une cible, tira sur celle-ci un avion qui survolait la mer à ce moment.

Jean Chesterton et sa sœur étaient rendues à un quart de mille de la rive, à la poursuite d'une balle que le flot emportait quand elles avaient les survêtements et commencent à tirer sur une rangée de bouées.

L'un de ceux qui manoeuvraient les mitrailleuses à bord visa la chaloupe, croyant tirer sur une cible, et la jeune fille fut tuée.

Le chef des fascistes irlandais tiendra plutôt des réunions dans certains districts.

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 16 (P.C.) — Cédant à l'intervention du clergé, le général Owen O'Duffy a contremandé, hier soir, les parades d'église qu'il voulait organiser pour ses chemises bleues, dimanche prochain. On redouta de sérieux conflits entre la garde nationale du général et les forces du gouvernement.

Soixante-six candidats sont mis en nomination dans la Nouvelle-Ecosse

Sur ce nombre l'électorat de la Nouvelle-Ecosse devra se choisir 30 représentants lors de la votation le 22 prochain. — Des assemblées dans tous les chefs-lieux sauf Halifax.

Halifax, N.-E., 16 (P.C.) — Soixante-six candidats ont été officiellement nommés, hier, en vue des élections provinciales, alors que 39 représentants du peuple seront élus. Dans Halifax même, ainsi que dans Sydney, la nomination s'est bornée à l'inscription officielle des candidats, mais dans la majorité des comtés, la fièvre politique fut intense. On estime que plus de 10,000 personnes assisteront à la patinoire de Kentville où M. George Nowlan, C.R., candidat conservateur ministériel, et M. John A. MacDonald, libéral, passeront en revue les œuvres du gouvernement et la politique de l'opposition. Il y eut aussi une assemblée tumultueuse à Arichat, comté de Richmond, ainsi que dans Antigonish, Alberton, les réunions furent un peu plus paisibles.

S. E. le cardinal Villeneuve à la Semaine Sociale

Il a présidé la séance d'hier soir à laquelle M. J. C. Magnan a parlé de la terre éducatrice.

Rimouski, 16 (P.C.) — La deuxième journée de la Semaine Sociale a été marquée par l'arrivée solennelle de Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, qui passera deux jours dans notre ville. Son Eminence a été reçu officiellement à l'hôtel de ville par M. le maire Moreault, Son Excellence Mgr Georges Courchesne et les autres évêques et dignitaires présents aux assises sociales.

Le Dr L.-J. Moreault a lu une adresse de bienvenue à l'éminentissime cardinal et celui-ci a répondu par une touchante allocution. Avant cette allocution le primat de l'Eglise canadienne avait eu l'occasion de bénir la foule considérable massée sur la place du palais municipal.

Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé, hier soir, la séance à laquelle M. le commandeur C.-J. Magnan était le conférencier. L'inspecteur général des Ecoles normales a traité magistralement le sujet de "La terre éducatrice". Le travail de M. Magnan méritait une publication intégrale; nous ne pouvons le lui donner ce matin faute d'espace.

Présent par S. E. Mgr Georges Courchesne, qui a dénoncé l'esprit de parti, S. E. le cardinal Villeneuve a terminé cette magnifique soirée avec une autre pièce d'éloquence. Dans une allocution pleine de substance et intégrale; nous ne pouvons le lui donner ce matin faute d'espace.

MM. Auguste Scott, Joseph-N. Albert et S.-J. Chagnon ont été les autres conférenciers de la journée et ont donné lecture de travaux du plus haut intérêt par rapport à l'objet de la présente Semaine sociale.

Son Eminence présidera ce soir la veillée religieuse au cours de laquelle le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. donnera le sermon.

La police est déjouée par des ravisseurs

Sept ravisseurs déjouent 300 policiers qui voulaient mettre la main sur eux.

Chicago, 16 (P.C.) — Une bande de ravisseurs a déjoué les plans que la police avait soigneusement préparés pour mettre la main sur elle, hier. Il s'agissait d'une somme de \$50,000 environ qui devait être payée comme rançon, mais en réalité, les billets formaient le montant étaient faux.

Cet argent devait former la balance de la rançon que John Factor, spéculateur de Chicago, récemment rendu à la liberté par ses abducteurs, avait promis de leur payer à une date fixée au moment de sa libération, il y a quelques semaines.

Au lieu de remettre l'argent, Factor prévint la police, et à l'heure fixe, plus de trois cents policiers s'étaient cachés soigneusement autour de l'endroit du rendez-vous, dans La Grange, un faubourg de Chicago.

Un policier portant le paquet semé se contenta d'attendre la rançon arriva sur les lieux dans un taxi conduit par un autre agent déguisé en chauffeur.

Lorsque les ravisseurs s'approchèrent du taxi, le policier leur déclara le colis, mais en même temps il donna un signal convenu à ses camarades en embuscade. Les gangsters au nombre de sept occupaient deux per et de lever les mains, ils repoussèrent par des coups de revolver et ils prirent la fuite sous une vive fusillade dirigée sur eux au moyen d'une mitrailleuse dissimulée dans le taxi. Environ vingt coups de feu furent échangés et dans l'excitation générale la bande, que l'on soupçonne aussi d'avoir été mêlée à l'enlèvement de M. Charles Urschell, multi-millionnaire d'Oklahoma, récemment libéré contre paiement d'une forte rançon, disparut dans les bois avoisinants après avoir abandonné une automobile sordide. On croit que l'un des hommes a été blessé. Les détectives s'élancèrent vers le bois dirigés par des messages transmis par sans-fil par des avions de l'armée qui s'efforçaient de repérer les fuyitifs de même que l'autre automobile de la bande, mais ce fut en vain qu'ils fouillèrent tous les alentours. Ainsi que l'a traduit un des officiers les gangsters s'étaient évaporés.

Le problème des dettes va être étudié derechef à des réunions tenues en octobre

Les discussions préliminaires s'ouvriront au commencement de ce mois à Washington. — Le paiement de 127 millions de dollars de l'Angleterre.

Washington, 16 (P.C.) — Le troublant problème des dettes est venu de nouveau devant l'administration Roosevelt, hier, lorsqu'il a été annoncé que les discussions préliminaires sur ce sujet s'ouvriront au commencement du mois d'octobre avec la Grande-Bretagne.

Un autre paiement de \$127,000,000 devenant dû par l'Angleterre le 15 décembre, le secrétaire d'Etat Cordell Hull a annoncé que Sir Frederick Leith-Rose, principal conseiller économique du gouvernement anglais, arrivera à Washington vers le 1er octobre pour discuter la situation avec le gouvernement.

M. Hull ne sait pas si les représentants anglais sera accompagné d'autres experts, Sir Frederick accompagnera le premier ministre Ramsay MacDonald, en avril dernier, alors qu'il fut question de dettes et de sujets économiques à la Maison-Blanche, avant la conférence de Londres.

La Grande-Bretagne sera probablement le premier des débiteurs européens à arranger avec les Etats-Unis la révision des accords en vertu desquels l'Angleterre est obligée de payer aux Etats-Unis plus de \$11,000,000,000.

Le Royaume-Uni et d'autres puissances, qui ont fait des versements partiels, lors de l'échec de juin dernier, ont de nouveau demandé la révision de ces ententes et pris le gouvernement américain de leur procurer l'occasion de lui expliquer encore une fois l'impossibilité dans laquelle ils se trouvent de rencontrer leurs obligations dans les circonstances actuelles.

Les mineurs gallois se mettent en grève

Swansea, Galles, 16 — Les compagnies minières des Galles sont menacées d'une grève générale du charbon dur actuellement, ce qui pourrait entraîner pour elles la perte du marché canadien.

Les rapports provenant de la fraternité des mineurs dans cette zone indiquent que 17,000 hommes ont quitté le travail auparavant, et que leur nombre sera probablement porté à 23,000 avant la fin de la présente semaine, ce qui signifiera la cessation complète des opérations.

Les délégués des mineurs tiendront une assemblée, jeudi, pour discuter la question d'une grève générale.

LA BOURSE

(Par Keating et McRae.)

Le Marché de New-York est ouvert à 9 h. Am. Can. perd 3-8 de point à 85 1/2 et baisse à 85. Allied Chemical perd 4 points à 124 1/2 et monte à 128. Bethlehem Steel perd 5-8 à 38 3/8 et baisse à 37 7/8. U. S. Steel perd 3-4 de point à 51 1/2 et baisse à 51. United Aircraft perd 1-4 de point à 34 3/8 et baisse à 33 5/8. Westinghouse perd 1-8 à 42 3/4 et baisse à 41 1/2. Anaconda Copper perd 1-8 à 16 1/2 et baisse à 15 1/8.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. B. C. Packers 4 3/4; Bell Telephone 112; Canada Car 7 3/4; Dominion Bridge 31; Hollinger 9 80; Hamilton Bridge 9 1/4; Alcohol ouvre à 18 1/2 et baisse à 18 1/4; Nickel 20; Smelters 130; Shawinigan ouvre à 18 1/4 et monte à 18 5/8; Power Corporation 9 1/4; National Street Car 15; National Breweries 25; Massey Harris 6 1/4; Montreal Power 38 1/2.

Le Delaware and Hudson a perdu durant juin dernier \$305,970 au lieu de \$656,140 durant le même mois de l'année dernière.

Sept ravisseurs déjouent 300 policiers qui voulaient mettre la main sur eux.

Chicago, 16 (P.C.) — Une bande de ravisseurs a déjoué les plans que la police avait soigneusement préparés pour mettre la main sur elle, hier. Il s'agissait d'une somme de \$50,000 environ qui devait être payée comme rançon, mais en réalité, les billets formaient le montant étaient faux.

Cet argent devait former la balance de la rançon que John Factor, spéculateur de Chicago, récemment rendu à la liberté par ses abducteurs, avait promis de leur payer à une date fixée au moment de sa libération, il y a quelques semaines.

Au lieu de remettre l'argent, Factor prévint la police, et à l'heure fixe, plus de trois cents policiers s'étaient cachés soigneusement autour de l'endroit du rendez-vous, dans La Grange, un faubourg de Chicago.

Un policier portant le paquet semé se contenta d'attendre la rançon arriva sur les lieux dans un taxi conduit par un autre agent déguisé en chauffeur.

Lorsque les ravisseurs s'approchèrent du taxi, le policier leur déclara le colis, mais en même temps il donna un signal convenu à ses camarades en embuscade. Les gangsters au nombre de sept occupaient deux per et de lever les mains, ils repoussèrent par des coups de revolver et ils prirent la fuite sous une vive fusillade dirigée sur eux au moyen d'une mitrailleuse dissimulée dans le taxi. Environ vingt coups de feu furent échangés et dans l'excitation générale la bande, que l'on soupçonne aussi d'avoir été mêlée à l'enlèvement de M. Charles Urschell, multi-millionnaire d'Oklahoma, récemment libéré contre paiement d'une forte rançon, disparut dans les bois avoisinants après avoir abandonné une automobile sordide. On croit que l'un des hommes a été blessé. Les détectives s'élancèrent vers le bois dirigés par des messages transmis par sans-fil par des avions de l'armée qui s'efforçaient de repérer les fuyitifs de même que l'autre automobile de la bande, mais ce fut en vain qu'ils fouillèrent tous les alentours. Ainsi que l'a traduit un des officiers les gangsters s'étaient évaporés.

Bradley avoue à la police avoir tué cinq membres de sa famille le 21 juillet

La Baie Campbell, Qué., 16 (P.C.) — Michael Bradley, un fermier âgé de 42 ans, a avoué avoir tué cinq membres de sa famille le 21 juillet d'après une déclaration que vient de faire la police provinciale.

Depuis une semaine après la tuerie Bradley était détenu sous une accusation de meurtre.

Selon la police Bradley a avoué dans sa confession que le massacre des siens commença quand il fut menacé d'une fourche par son père.

Le matin du 21 juillet il était sorti à la chasse. A la ferme paternelle, située à un mille et demi de la tuerie, il rencontra son frère Joseph Bradley et son oncle John Bradley.

Bradley dit avoir parlé d'une hypothèse à son père et que celui-ci fut un geste comme pour le menacer de sa fourche. Aussitôt Bradley tira sur lui puis sur son oncle qu'il tua net.

Le bruit des coups de fusil attirèrent l'attention de la sœur de Bradley, Johanna, qui accourut. Elle cria "Je vais aller chercher Tom", son frère qui dormait dans la maison. Comme elle se retournait Bradley l'abattit d'une balle.

Lorsque les ravisseurs s'approchèrent du taxi, le policier leur déclara le colis, mais en même temps il donna un signal convenu à ses camarades en embuscade. Les gangsters au nombre de sept occupaient deux per et de lever les mains, ils repoussèrent par des coups de revolver et ils prirent la fuite sous une vive fusillade dirigée sur eux au moyen d'une mitrailleuse dissimulée dans le taxi. Environ vingt coups de feu furent échangés et dans l'excitation générale la bande, que l'on soupçonne aussi d'avoir été mêlée à l'enlèvement de M. Charles Urschell, multi-millionnaire d'Oklahoma, récemment libéré contre paiement d'une forte rançon, disparut dans les bois avoisinants après avoir abandonné une automobile sordide. On croit que l'un des hommes a été blessé. Les détectives s'élancèrent vers le bois dirigés par des messages transmis par sans-fil par des avions de l'armée qui s'efforçaient de repérer les fuyitifs de même que l'autre automobile de la bande, mais ce fut en vain qu'ils fouillèrent tous les alentours. Ainsi que l'a traduit un des officiers les gangsters s'étaient évaporés.

Des touristes de France ici

Winnipeg, 16. — Un groupe de 18 touristes français voyageant sous les auspices du journal "L'Intransigeant" de Paris et du Canadian National est passé par Winnipeg samedi par le "Continental Limited" en route pour Jasper Park. Ce groupe a à sa tête M. Robert Dubard, rédacteur en chef de "L'Intransigeant". Il vient de visiter l'exposition de Chicago et passera quelques jours dans les Rocheuses avant de retourner dans l'est.

DES ACCUSATIONS

La Havane, 16 (P.C.) — Une cause inscrite à la deuxième section de la Cour criminelle accuse Gerardo Machado, le président déposé, et cinq de ses partisans de s'être appropriés les fonds publics de fraudes et d'exactions légales, de faux, détournements, meurtres, homicides, attentats personnels et d'usage d'armes à feu contre certaines personnes.

Température

Vents modérés de l'ouest puis du sud-ouest, beau et chaud. Jeudi, vents forts du sud-ouest, partiellement nuageux, suivi d'orages électriques.

La Page Agricole

LA SELECTION DES POULES PONDEUSES

Les produits de la basse-cour se vendent en général à bas prix aujourd'hui, et l'aviculteur ne peut faire des bénéfices qu'à condition de maintenir son prix de revient, c'est-à-dire ses frais de production, à un niveau aussi bas que possible. La première chose à faire est d'éliminer de la basse-cour toutes les poules qui ne rapportent pas; on obtient ainsi plus d'œufs, des œufs de meilleure qualité, et l'on diminue les frais de production en économisant sur la nourriture, sur le logement et les soins, que l'on gaspille actuellement en les donnant à de mauvaises pondeuses.

L'aviculteur qui ne sait pas reconnaître une bonne pondeuse d'une mauvaise pondeuse, n'a certainement pas ce qu'il faut pour réussir. Si une poule pond bien, la crête est rouge et pleine, l'anus dilaté et humide, les os du bassin minces, pliables, bien écartés, l'abdomen gros, mou et pliable. Si, au contraire, elle ne pond pas, la crête est pâle, blanche, l'anus contracté et sec, les os du bassin rigides, serrés et rapprochés, l'abdomen ferme et dur. Dans une poulette à peau jaune, le bec, l'anus et les tibias d'une bonne pondeuse sont jaune pâle ou blancs, tandis que chez une mauvaise pondeuse ou une pondeuse

se qui prend un long repos, ils sont généralement d'une couleur jaune brillant.

L'état de santé et le type des poules pondeuses sont également des points importants que l'on fera bien de prendre en considération. On ne doit conserver dans la basse-cour que des oiseaux sains et vigoureux, qui ont le dos large et une bonne longueur, combinés avec une bonne profondeur de corps.

Une autre chose importante dont on doit tenir compte en sélectionnant, est l'époque de la mue. En général, les poules qui muent avant le 1er septembre sont mauvaises pondeuses. Celles qui muent plus tard sont de bonnes pondeuses. La dernière partie d'août est donc un excellent moment pour faire la sélection des poules pondeuses. On se débarrasse alors de toutes les poules qui ont cessé de pondre.

Toutes ces règles sont observées lorsque l'on fait la sélection de la basse-cour à la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. On surveille toujours le troupeau de près pour voir s'il ne contient pas de pensionnaires, et celles-ci sont marquées pour être vendues dès la fin de l'été ou le commencement de l'automne.

La conservation des pommes de terre

Il se rentre beaucoup de pommes de terre mouillées, et on perd souvent une grosse partie de la récolte à cause de cela. Les pommes de terre devraient toujours être séchées quand on les rentre. Il faut les mettre dans une cave fraîche, bien ventilée et tout à fait sombre. Les pommes de terre mises en tas dans une cave chaude, mal ventilée, sont dans les pires conditions pour pourrir. Avant de mettre les pommes de terre en cave, clouez des lattes de bois un espacées, à six pouces ou plus du mur, et posez un plancher temporaire, les planches espacées, à six pouces au-dessus du plancher permanent. Vous aurez ainsi une circulation d'air tout autour des tas de pommes de terre. Si le tas de pommes de terre est très gros, vous pouvez alors construire des ventilateurs carrés faits de lattes de bois et allant du sommet au fond du tas de pommes de terre. Avec l'air qui circule sur les côtés et par-dessous le tas, les pommes de terre se conserveront beaucoup mieux que si elles étaient en un tas solide. Un autre bon moyen, recommandé par le Ministère fédéral de l'Agriculture, est de conserver les pommes de terre dans de grandes caisses à claire voie, faites en lattes; la ventilation qui se produit maintient la température de la cave aussi près que possible de 33 ou 35 degrés F.

Prix commandés sur le marché par les agneaux

Si l'on étudie la courbe des prix des agneaux pendant l'année 1932 on voit que ces prix ont baissé graduellement à mesure que la saison s'avance. En juin 1932, les agneaux se vendaient \$10.00 les cent livres; en août ils se vendaient \$6.50 et en novembre, \$4.50. Les prix, cette année, sont un peu plus élevés, mais la même courbe paraît devoir se produire jusqu'ici.

La première chose à faire pour tirer plus d'argent de ces agneaux est donc de les vendre aussitôt que possible, à condition qu'ils soient bien à point. Au commencement de la saison, les agneaux sont généralement plus légers, mais s'ils sont gras et trapus le prix que l'on obtient fait compensation au-delà pour la différence de poids, et les bénéfices sont accrues d'autant.

Une expérience intéressante sur ce point a été conduite par la Ferme expérimentale centrale dans les dernières années. Un groupe d'agneaux a été envoyé sur le marché tous les mois de juillet à novembre. On voulait voir à quelle époque la vente serait la plus avantageuse. Invariablement, les groupes qui avaient été envoyés le plus tôt ont rapporté les plus fortes recettes, quoiqu'ils ne pesaient pas plus que ceux qui étaient vendus plus tard. On a constaté que les agneaux vendus plus tôt ont rapporté plus d'argent que ceux vendus plus tard, et que les bénéfices ont été plus élevés.

Après ce transfert, l'inspection des agneaux pour inspecter les expéditions qui arrivent au port, à Vancouver ou sur les lieux mêmes de l'importation.

Un nouveau bulletin sur la culture

Poursuivant inlassablement sa politique de l'éducation agricole par la diffusion de brochures propres à inciter le cultivateur à adopter les meilleures méthodes d'élevage et de culture, l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier un nouveau bulletin portant le No 116, sous le titre "L'alimentation du porc".

Cet ouvrage, préparé par M. E. W. Crampton, du Collège MacDonald, est appelé à jouer un rôle très utile auprès des éleveurs de porcs.

Il est à souhaiter que pas un producteur de porcs ne manque de lire attentivement ce bulletin, déclare M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture, en remettant un exemplaire de l'ouvrage aux journalistes. "L'auteur a exposé avec précision, clarté, et sans aucun détail fastidieux les principes et règles de l'alimentation des porcs. Je suis convaincu que si les éleveurs s'appiquent à suivre à la lettre les données de ce bulletin, ils accroîtront leurs revenus provenant de cet élevage, parce qu'ils diminueront, s'ils ne les éliminent pas complètement, les pertes causées par la mortalité des porcelets mal nourris, et qu'ils réaliseront une grande économie dans l'alimentation du fait que les rations recommandées par M. Crampton sont très précises et sont le résultat de patientes recherches conduites par l'auteur dans ce domaine".

Les juges du mérite agricole ont visité à date plus de 60 fermes

Les juges du concours annuel du Mérite Agricole poursuivent toujours leur travail dans la quatrième région provinciale de Québec, en vue de remettre leur rapport final aux autorités avant le 31 août.

A date du 5 courant, d'après le rapport fourni par le secrétaire de la commission à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, visité au-delà de 60 fermes et ils calculent de faire l'inspection d'une vingtaine d'autres du 7 au 12. Dans la semaine du 15 au 19 ils termineront le comté de Champlain, celui qui a fourni le plus grand nombre d'inscriptions et entreprendront le comté de Lavolette.

Interrogé au sujet de la célébration de la Fête du Mérite Agricole, alors que les décorations obtenues seront remises aux concurrents, M. J. Antonio Grenier sous-ministre de l'Agriculture a répondu: "La fête aura lieu au Parc de l'Exposition provinciale, tout comme l'an dernier. Nous devons nous entendre avec les organisateurs de l'exposition pour en fixer la date exacte, de même que le programme de la journée. Mais il est plus que probable que cette fête agricole se tiendra le mercredi 6 septembre. Cette journée est presqu'habituellement dans l'histoire du Mérite Agricole".

Comme d'habitude, la Fête du Mérite Agricole donnera lieu à un grand déploiement. L'honorable Adélaïde Godbout y présidera, entouré

des principaux officiers de son département et d'invités de marque. On s'attend de plus à ce que la majorité des concurrents soient présents pour recevoir en personne leurs décorations, étant donné que la quatrième région renferme des comtés qui ne sont pas très éloignés de la Vieille Capitale, comme Portneuf, Champlain, Lavolette, Saint-Maurice, etc. et que les communications sont faciles, soit par la route Montréal-Québec, soit par chemin de fer.

La propagation des maladies du rosier

Pour prévenir et combattre la plupart des maladies cryptogamiques qui attaquent le rosier, une précaution très importante, dit l'horticulteur du Dominion, est de fournir aux plantes les meilleures conditions possibles de végétation. Ceci s'applique tout d'abord au sol, qui doit être en bon état et contenir une provision suffisante mais non excessive de principes fertilisants. Il faut que le sol soit bien cultivé, bien défriché, bien aéré, que les rosiers soient protégés contre l'hiver. Enfin, dans la culture en serre il faut veiller au bon réglage de la température, de l'humidité et de la ventilation. En ce qui concerne l'hygiène des plantes, l'enlèvement et la destruction des sources possibles d'infection de maladie sont les principales

précautions à prendre. Les plus destructives des maladies du rosier sont portées l'hiver sur les feuilles tombées et généralement les tissus en décomposition. On voit donc qu'il est important de ramasser autant que possible en automne, pour les brûler toutes les feuilles et les branches qui portent des chancres, des taches de rouille ou des gales en forme de tumeurs. Heureusement, les producteurs de rosiers n'ont pas à combattre beaucoup des maladies du rosier, qui comprennent les brûlures, les pourritures de la racine, dont les germes vivent dans le sol et attaquent les parties de la plante au-dessous de la surface. Les seules maladies de ce genre sont la gale du collet et le chancre du collet. Pour les combattre, il faut arracher les plantes affectées et les brûler; il faut stériliser avec du vapeur ou de la formoline la terre dans laquelle les rosiers ont poussé pour éviter de s'en servir.

Août est le mois de la moisson

Août est le mois de la moisson dans le sud du Canada, le Royaume-Uni, la Russie, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Minnésie, le Dakota-Nord, le Dakota-Sud, le Montana et le Washington.

Les soins à apporter dans la vente de nos produits

Lorsqu'on examine les produits offerts en vente sur les marchés publics ou dans les magasins de détail, on acquiesce bien vite la conviction que certains commerçants ne donnent pas assez d'attention aux problèmes de la vente. Très souvent ce sont ces mêmes commerçants qui critiquent le plus sévèrement le "système de vente"; ce sont assurément ceux qui trouvent le plus à redire; qui montent qu'ils reçoivent pour leurs produits ou pour leurs services.

Le manque d'organisation chez les producteurs est la grande cause de ce mal. Il n'y a pas d'organisation pour le triage, l'emballage et l'expédition. Nous voulons parler ici spécialement des régions où la production est faible et inégalement répartie, mais même dans celles où la production est abondante, l'organisation fait défaut. Les étalages des magasins de détail sont souvent peu attirants.

Choses essentielles. Nous ne prétendons certes pas que le système de vente est parfait et qu'il n'y a rien à changer. Les choses essentielles au succès sont de bons produits, bien emballés, distribués régulièrement et présentés d'une façon attrayante sur des marchés où l'on fait valoir constamment leurs mérites devant le public.

Comme les cultivateurs portent rarement leurs produits ailleurs que chez les premiers receveurs, quand ils ne vendent pas sur les marchés publics, on a beaucoup négligé ce que l'on appelle parfois "l'éducation du consommateur". Par exemple, on peut croire que le ménage ordinaire pourrait être heureux d'avoir des renseignements spécifiques au sujet de l'offre de fruits et de légumes ainsi que de leur emploi. Les Ministères de l'Agriculture ont fait beaucoup de travaux dans cette voie, mais la responsabilité pour ce service incombe évidemment aux producteurs et aux commerçants. D'une à ce qu'il que les marchands de détail auraient pu consacrer à cela une

partie des frais de livraison aux marchés ou aux clients. Il faut livrer les marchandises au point où le client s'attend à les trouver.

Distribution régulière. La demande sur une même marchandise varie suivant la qualité, la couleur, la dimension des produits, les succès offerts, la dimension du paquet, la nationalité et le pouvoir d'achat des clients. Les frais de livraison sur un marché varient suivant l'habileté du producteur et les moyens dont il dispose, la distance à laquelle il se trouve du marché, le coût relatif des emballages, des frais de transport et des autres services, ainsi que la nature du commerce. En ce qui concerne la régularité des livraisons, il est spécialement important, et c'est une chose souvent négligée par le cultivateur, souvent à cause du manque de renseignements sur les marchés. Une rumeur se répand que tel et tel marché est en hausse et beaucoup d'expéditeurs envoient leurs produits sur ce point, si bien qu'il y a encombrement. Il ne faut pas en conclure qu'il n'y ait pas lieu d'explorer de nouveaux marchés où les produits qui sont peu satisfaisants ne devraient pas être éliminés, mais un système de changement continu n'aboutit qu'au mécontentement.

Plus grand partie de leurs annonces régulières. Certaines d'entre eux, il est vrai, annoncent les produits de la ferme de cette façon, mais on ne peut faire mieux encore. Par exemple, aucune annonce en dehors des étalages de leurs vitrines et ceci complique encore le problème. Il est vrai aussi que le consommateur achète, là où il le peut, se les procurer, les meilleurs produits qu'ils peuvent se payer. Il devrait donc en résulter une augmentation des ventes.

La plupart des consommateurs sont encore disposés à payer pour des produits frais et des services qui leur plaisent, mais nous avons tous été déçus à une époque ou à l'autre par le manque de qualité et d'uniformité dans les produits fournis. Dans ce cas, le cultivateur et le commerçant y perdent tous les deux.

Les cultivateurs qui vendent leurs produits au détail devraient se rappeler que ces produits devraient être présentés d'une façon attrayante et qu'un aspect propre et élégant attire toujours le ménage.

Le Service de l'exploitation de la ferme de l'Université de la Saskatchewan a entrepris une nouvelle étude de crédit agricole qui doit être conduite dans les municipalités 135 et 136 entre Indian Head et Grenfell et dans les municipalités 185 et 186 entre Melville et Balcarres. Les données sont recueillies sous la surveillance du Prof. E. C. Hope avec l'aide de J. R. Rutherford, S. MacArthur et F. C. Hitchcock. Les fonds pour ce projet ont été fournis par le Saskatchewan Research Foundation.

Inspection des végétaux importés

Un transfert intéressant vient d'être officiellement annoncé; il s'agit de l'inspection, aux ports de la Colombie-Britannique, des végétaux et des produits de végétaux importés d'autres pays. Ce travail avait été effectué jusqu'à présent par le Service d'inspection de la Colombie-Britannique dans tout ce qui se rapporte à l'inspection des expéditions importées de végétaux et de produits végétaux. Ce transfert n'apportera pas beaucoup de changement à la façon de procéder, parce que le Service d'inspection de la Colombie-Britannique a toujours collaboré dans ce travail avec le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Après ce transfert, l'inspection des végétaux pour inspecter les expéditions qui arrivent au port, à Vancouver ou sur les lieux mêmes de l'importation.

Un nouveau bulletin sur la culture

Poursuivant inlassablement sa politique de l'éducation agricole par la diffusion de brochures propres à inciter le cultivateur à adopter les meilleures méthodes d'élevage et de culture, l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier un nouveau bulletin portant le No 116, sous le titre "L'alimentation du porc".

Cet ouvrage, préparé par M. E. W. Crampton, du Collège MacDonald, est appelé à jouer un rôle très utile auprès des éleveurs de porcs.

Il est à souhaiter que pas un producteur de porcs ne manque de lire attentivement ce bulletin, déclare M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture, en remettant un exemplaire de l'ouvrage aux journalistes. "L'auteur a exposé avec précision, clarté, et sans aucun détail fastidieux les principes et règles de l'alimentation des porcs. Je suis convaincu que si les éleveurs s'appiquent à suivre à la lettre les données de ce bulletin, ils accroîtront leurs revenus provenant de cet élevage, parce qu'ils diminueront, s'ils ne les éliminent pas complètement, les pertes causées par la mortalité des porcelets mal nourris, et qu'ils réaliseront une grande économie dans l'alimentation du fait que les rations recommandées par M. Crampton sont très précises et sont le résultat de patientes recherches conduites par l'auteur dans ce domaine".

Amendement à la quarantaine

À la recommandation du Ministère fédéral de l'Agriculture, l'article 56 des Règlements de la Quarantaine, établis sous l'empire de la Loi des Epizooties, a été modifié par arrêté en conseil. Le nouveau texte est le suivant: "Les bovins importés des autres pays que les États-Unis, Terre-Neuve et le Mexique ne seront libérés de la quarantaine que lorsqu'ils auront été soumis à la tuberculisation par le Surintendant de la quarantaine ou tout autre agent dûment autorisé. Cet article ne s'applique pas aux bovins importés sous les dispositions de l'article relatif aux animaux de quarantaine (Règlements du Ministère britannique de l'Agriculture, et des Pêcheries, lesquels peuvent être libérés de la quarantaine sans tuberculisation".

C'est là un avis officiel touchant l'importation des animaux pégrins britanniques; il est prescrit que les animaux doivent être retenus à la station de quarantaine de Londres (Angleterre) au moins 14 jours avant de s'embarquer pour le Canada.

LE CANADA EST CONSOMMATEUR DE BLE COMPLET

Les produits de blé complet entrent de plus en plus dans le régime des familles canadiennes. — Facteurs de cette augmentation. — Le blé complet ne fait pas engraisser.

Le Canada est depuis des années l'un des principaux pays producteurs de blé au monde, mais maintenant, selon sa consommation par tête, il devient rapidement l'un des principaux pays consommateurs de blé complet. Les statistiques compilées par le Canadian Shredded Wheat Company Limited, le démontrent. Près de 2,000,000 de familles canadiennes mangent aujourd'hui des produits de blé complet à leurs repas.

Plusieurs facteurs ont amené cette excellente transformation dans le menu canadien. Le premier et le plus important, probablement comprend tous les efforts de vulgarisation de plusieurs médecins et diététiciens, qui ont fait ressortir la merveilleuse valeur alimentaire du blé complet, servi avec du blé complet, servi avec du lait ou de la crème ou des fruits. Le blé complet a donc attiré l'attention et on sait aujourd'hui, en général, qu'il renferme des hydrates de carbone qui procurent de l'énergie des sels minéraux essentiels pour les os et les tissus, les vitamines B et E pour procurer de l'énergie et le cuivre qui régularise les intestins.

On peut mentionner comme un autre facteur le désir de la jeune fille ou de la jeune femme moderne de rester jeune. Elle a su comprendre que le blé complet est un aliment de qualité et non un aliment qui fait engraisser, et qu'en mangeant du blé complet elle obtient le maximum de nourriture, avec un minimum d'éléments engraisants. Un troisième facteur est la facilité de préparer des repas avec des aliments de blé complet. Les Biscuits Shredded Wheat par exemple, un aliment de blé complet sous une forme populaire sont tout prêts à servir sur la table et on peut les servir chauds ou froids facilement et d'une manière attrayante.

Grâce à l'Assurance sur la Vie maintenue en vigueur



Le Succès l'Attend...

VOICI un jeune homme qui a raison d'avoir confiance en lui-même et en son avenir. Il peut compter sur ses ressources financières bien définies — créées par des épargnes sagement investies dans l'Assurance sur la Vie. Grâce à ce placement, il n'a pas à s'inquiéter de ses besoins futurs. Il peut créer une bonne impression sur son patron. Il est en mesure de profiter des chances qui s'offrent à lui dans le domaine des affaires.

Envisagez l'avenir et vous comprendrez la sagesse des épargnes régulières et du placement dans l'Assurance sur la Vie. L'Assurance sur la Vie est un Actif en Espèces — elle vous donne du prestige en affaires — c'est une nécessité pour tout homme. Consultez un représentant de l'Assurance sur la Vie aujourd'hui même.

LISEZ CE QUE DIT UN HOMME D'AFFAIRES DISTINGUÉ: "J'ai toujours préché qu'un jeune homme devrait se procurer l'Assurance sur la Vie dès qu'il commence à gagner, alors que l'Assurance sur la Vie ne coûte pas cher. L'habitude d'épargner et de placer ses épargnes, contractée à cette étape de la vie, est, dans bien des cas, l'actif le plus précieux quand on avance en âge."

T. A. RUSSELL, Président, Massey-Harris Co., Limited.

L'Assurance sur la Vie GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

SAVON COMFORT

UN excellent savon à laver jaune peu coûteux — aimé des ménagères canadiennes depuis plus de cinquante ans.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

Le ti
tous
D
AU
Trois-
tro
Au No
rigion a
je suis
qui m'en
révélait
Pensez
prie de
ferme pa
vieux, de
de mille
des blanch
tout en ja
conduisant
de granch
je ne pu
de l'clima
esthétique
présentent
cette rég
d'un titre
Ce qui
du voyag
rains br
moral? C
pour émo
porter à
flexions?
est-ce ja
autisme?
"repons
pour saie
le problè
industriel
et nation
forêt.
PRO
Mais, l
ques an
Protectiv
et habile
général,
belle con
forêt, et
ment des
vance de
l'autre t
térêt du
intérêt.
est-elle
peut se
rien reço
près alim
prieux? C
la forêt!
ORGANI
Cela d
ques mo
n'ation
Protectiv
Je dis
est vrai
d'hui su
14,000 m
coin où
mois, pa
garden
circule d
que ses
Le
C
que d'
dant
Chic
sous
velli
U
ressa
ceux
voys
on n
P
mati
s'ad
Plou
télép
Retr
notr
Le R
des det
de la p
s'et out
ne au s
de LL
Xavier
Comité
Comme
chargé
et Actuel
du direc
ce sera
Dow
question
gée à l
pour la
la prod
si pour
éblent

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 16 AOUT 1933

DES CEREMONIES GRANDIOSSES HIER AU SANCTUAIRE DU CAP

AU PAYS DES LEGENDES.

UN SEJOUR AU POSTE DE LA MANOUAN.

par DOLLARD DUBE (membre de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières)

Trois-Rivières est la porte d'entrée d'une région où l'on trouve pas moins de 20,000 lacs. Le rôle utilitaire de la St-Maurice Forest Protective Association.

NOTRE ST-MAURICE

Au nord de notre ville s'ouvre une région aquatique et sylvestrique que je suis à visiter actuellement et qui m'est, je le confesse, toute une révélation.

Penses que toute cette étendue de près de 14,000 milles carrés ne renferme pas moins de 20,000 lacs ou rivières, des forces latentes de bouillonnement d'une valeur inestimable, des millions de cordes de bois debout; un gibier et un poisson en abondance, sans compter, peut-être, de grandes richesses minières. Et je ne parle pas ici de la salubrité du climat, ni du point de vue esthétique vraiment merveilleux que présentent certaines parties de cette région qui est nôtre, à plus d'un titre.

Ce qui fait le plus mal au cœur du voyageur en ces lieux, c'est de voir des étendues immenses de terrain brûlé. Ah! la tristesse des bois mortels qui pourraient chanter assez pour émouvoir tous les cœurs et les porter à de fécondes et utiles réflexions! Il faut voir le contraste entre la verdure de la forêt jamais entamée et la morne tristesse des "reposés" de 5, 10, 15 ou 30 ans, pour saisir dans toute son acuité le problème non pas seulement industriel et commercial, mais civique et national de la protection des forêts.

PROTECTION EFFICACE

Malgré heureusement depuis quelques années, la St-Maurice Forest Protective Association sous la sage et habile direction de son gérant général, M. L. Judson pourait cette belle œuvre de préservation de nos forêts, de concert avec le département des terres et forêts de la province de Québec. Ce faisant, l'un et l'autre travaillent plus dans l'intérêt du public que dans tout autre intérêt. Car la forêt, après tout, n'est-elle pas notre bien à tous? Qui peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté? Alors, la conclusion est très simple: nous avons tous un impératif besoin de la forêt; sauve-la!

ORGANISATION MERVEILLEUSE

Cela dit, je voudrais ajouter quelques mots sur la magnifique organisation de la St-Maurice Forest Protective Ass. en nos bois du nord. Je dis le mot, cette organisation est vraiment merveilleuse. Aujourd'hui sur toute cette étendue de 14,000 milles carrés, il ne se passe un coin où ne veuille continuellement, 6 mois par années, l'œil vigilant d'un gardien de tour. Pas un homme ne circule dans toutes ces forêts sans que ses allées et venues soient con-

Visiteur de l'Illinois au Rotary Club

Le Rotary Club a reçu, ce midi, à son dîner hebdomadaire, un distingué visiteur, en la personne de M. Albert Kindie, surintendant des études musicales, des écoles de l'Illinois. M. Kindie est un rotarien du club de Joliet.

Au cours d'une courte allocution M. Kindie parla en termes élogieux de l'exposition mondiale de Chicago, puis il souligna les beautés de sa ville natale. Il traita des activités du Rotary dans ce coin des Etats-Unis.

Me Maurice Fortier, président, a présenté le visiteur. M. Walter Roy le remercia, profitant de la circonstance pour montrer l'harmonie qui existe entre les différents clubs Rotary de l'Amérique du Nord.

M. Victor Baillargé assistait au dîner, et le président Fortier présenta les hommages du club à l'épouse de l'ex-président.

On remarqua au dîner: MM. M. Fortier, W. Roy, W. Lambton, Dionis Hébert, J. H. Rena de Goret, M. et Mme Victor Baillargé.

Le prof. Filion de Shawinigan est honoré

Shawinigan, 16. (D. N. C.) — Le jeune et brillant directeur de notre fanfare locale, le Prof. Ph. Filion, a eu l'honneur de diriger la fanfare des Grenadiers Canadiens de Montréal, dans une magnifique ouverture de K. L. King "The Golden Dragon". Notre distingué collègue avait été invité par le directeur des Grenadiers, le lieutenant J. J. Gagnier, en même temps que quelques chefs de fanfares de la province.

Le Prof. Filion, qui a la distinction d'être le plus jeune des membres de l'Association des Directeurs de Fanfares au pays, a obtenu un succès qui lui fait grand honneur, comme il fait honneur également à notre ville, et il a été l'objet d'un accueil et d'un accueil d'enthousiasme.

Après le concert des Grenadiers Canadiens, qui eut lieu au Parc Lafontaine, les chefs de fanfares présents ont tenu une assemblée et ont formé le chapitre provincial de l'Association des Directeurs de Fanfares du Canada dont le Prof. Filion a été élu l'un des directeurs. De cet honneur, on se talent à lui mériter, nous félicitons de tout cœur le Prof. Filion.

The Cord Corporation a fait l'acquisition de The Checker Cab Manufacturing Corporation. Le 3 août dernier, la compagnie Cord avait acheté The New York Shipbuilding Company et la fin de 1932, elle avait acquis le contrôle de The Aviation Corporation.

Le député de Laviolette nous déclare que l'on va donner satisfaction aux bûcherons

Dans une courte entrevue M. Alf. Crête dit que les salaires seront peut-être supérieurs à ceux que mentionne la rumeur. — Un arrêté ministériel prochain.

A une réunion tenue à Montréal et à laquelle assistaient le ministre provincial du travail, l'hon. Arcand, son sous-ministre, M. G. Tremblay, le ministre des terres et forêts, l'hon. Honoré Mercier et son Chef de Service, M. Piché, le député du comté de Laviolette, M. Alfred Crête, M. Duchastel de Montreuil, représentant de compagnie de papier et plusieurs autres délégués également intéressés, on a étudié avec soin la question des salaires qui seront payés aux bûcherons pendant la prochaine saison de coupe.

Rien de définitif n'a encore été conclu car les autorités du gouvernement provincial et des compagnies de papier désirent obtenir des informations complémentaires avant d'en arriver à une entente qui rendra justice à tout le monde.

Ainsi l'arrêté ministériel, réglementant les conditions dans lesquelles travailleront à l'avenir les bûcherons et qui devait être signé incessamment ne le sera que dans quelque temps. D'ici là le gouvernement et les compagnies de papier recueilleront les renseignements qui leur manquent afin de pouvoir donner une solution exacte à un problème difficile qui a soulevé de toutes parts dans la région des Trois-Rivières les plus vives protestations, tant des particuliers que des conseils municipaux qui ont passé des résolutions à cet effet.

M. le député Crête nous a déclaré dans une courte entrevue que les bûcherons ne perdront rien pour attendre et qu'ils recevraient peut-être un salaire supérieur à celui mentionné dans la rumeur, qui court la rue.

Entre temps les compagnies de papier n'ont pas encore accordé leurs contrats de coupe. Elles attendent la passation de l'arrêté ministériel relatif aux salaires des bûcherons avant de les donner.

Ces contrats, afferme-t-on, représenteront près de 500,000 dollars de bois, ce qui veut dire six mois de gain-pain pour le plus grand nombre des hommes de bois de la région trifluvienne.

Un jeune homme tombe sur sa faux et s'entaille le bras jusqu'à l'os

Ste-Perpette de Nicolet, 16 (D.N.C.) — M. Armand Lafond, 20 ans, époux de Blanche Lacharité et fils de M. Ernest Lafond, du rang St-Joseph, a été victime d'un accident fort pénible en revenant des champs.

Pendant qu'il marchait il fut piqué par une guêpe. Il fit un mouvement brusque pour se débarrasser de l'insecte mais en même temps il glissa et tomba sur sa faux. Celle-ci lui entra jusqu'à l'os dans les chairs du bras gauche. Le Dr Dussault dut donner un traitement d'urgence au blessé afin d'empêcher une hémorragie trop abondante. La victime ne pourra pas travailler avant un mois.

Le jeune Langlois, 9 ans, fils de M. Geo. Langlois, fromager, a eu la chance de se tirer indemne d'un accident dont il aurait pu mourir. Comme on conduisait une charge de planches au moulin à scie il tomba entre la voiture et le cheval et c'est miracle qu'il n'ait pas été écrasé par les roues de la lourde voiture.

Le jeudi de l'exposition est proclamé fête civique

Comme par le passé, le jeudi de la semaine de l'exposition sera fête civique, à l'occasion de l'exposition des Trois-Rivières, dont M. Stanislas Panetton est le président et M. Henri Gauthier, le gérant. En effet à la suite de la décision du conseil de ville de ne pas tenir cette année l'exposition annuelle de la Vallée du Saint-Maurice on a décidé d'avancer la date de l'exposition des Trois-Rivières et de lui donner plus d'importance que jamais. Et le programme que l'on a élaboré avec beaucoup de soin le prouve clairement. L'exposition des Trois-Rivières, si elle a un caractère plus agricole, n'en sera pas moins un des événements importants de l'année.

Les Trifluviens y retrouveront presque tout ce qui les intéresse à l'exposition de la Vallée du Saint-Maurice. La ville de Trois-Rivières l'a reconnu d'ailleurs comme le prouve son geste proclamant jeudi le 24 août fête civique. Cette décision de notre conseil de ville sera sûrement bien vue de tout le monde car elle fournira à plusieurs l'occasion de prendre une journée de repos et leur facilitera la visite du terrain de l'exposition.

Cette construction a été complètement détruite, mais on a réussi à sauver un hangar et une petite bâtisse avoisinante. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Une grange est détruite par les flammes. St-Thomas de Gaston, 16. (D. N. C.) — Pendant une tempête électrique le tonnerre est tombé sur la grange appartenant à M. Cléophas Boivin. Celui-ci et son fils accoururent aussitôt sur les lieux et ils purent faire sortir les animaux à l'exception d'un veau avant que le feu n'ait détruit la grange.

Environ trente mille personnes ont passé hier au sanctuaire de la Madone. — Un groupe de cinq cent malades et infirmes ont reçu la bénédiction de l'Eucharistie au milieu de la foule pieuse et confiante. — Trois personnes ont rapporté avoir été soulagées de leurs maux. — Leurs Excellences NN. SS. Joseph Bonhomme et A. O. Comtois assistent à ces fêtes.

Cap de la Madeleine, 16. (D. N. C.) — Le vingt-neuvième anniversaire du couronnement de la Vierge du Cap a été célébré d'une façon grandiose, hier, en cette ville. Après une novaine préparatoire à cette fête, la foi des fidèles et leur confiance en la Madone du Cap se sont manifestées avec le plus grand éclat. Une foule que l'on estime à trente mille personnes s'est agenouillée devant la statue miraculeuse pour demander des faveurs que Notre-Dame du saint Rosaire se plait à exaucer. Après l'imposition de l'Eucharistie sur les malades, trois personnes, ont éprouvé des soulagements aux maux physiques dont elles souffraient. Ce bien-être soudain n'a donné lieu à aucune manifestation de la part des pèlerins. Seulement les intimes qui manifestèrent de la sympathie pour ces personnes souffrantes ont été témoins de ces changements soudains.

Parmi les personnes qui ont été soulagées on mentionne une vieille dame, de 74 ans, incapable de marcher sans béquille, depuis dix ans. Elle ne s'était pu agenouiller depuis quatre ans. Après avoir été touchée par l'Eucharistie elle se leva sans béquilles et marcha avec une certaine aisance depuis le calvaire jusqu'au sanctuaire dans un magnifique effort de confiance. Le deuxième cas est une dame des Trois-Rivières, atteinte de paralysie depuis cinq ans et incapable de marcher. Elle a réussi à marcher sans béquilles. Un troisième cas est une jeune fille atteinte de paralysie de la main droite. Elle souffrait d'une maladie de cœur et presque complètement aveuglée pendant la cérémonie est devenue soudainement à l'état normal et déclarait aux RR. PP. Oblats gardiens du sanctuaire qu'elle avait été guérie.

Un groupe de cinq cents malades et infirmes venant de tous les coins de la province et des Etats-Unis, atteints des maux les plus divers, ont reçu l'imposition de l'Eucharistie des mains de Son Excellence Mgr Joseph Bonhomme, vicaire apostolique du Bas-Canada, Afrique Sud. Ils avaient pris place dans une section réservée en face de l'autel et entourée par la foule des fidèles pieux et compatissants. Des familles sont venues aux yeux de plusieurs durant la cérémonie impressionnante et trois personnes ont rencontré le soulagement tant désiré.

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la sainte Vierge, son honneur le maire J. A. Nadeau du Cap de la Madeleine avait proclamé la journée d'hier fête civique afin de faciliter à la population l'assistance aux cérémonies qui se sont déroulées au sanctuaire. De plus, le maire a obtenu la cessation du travail sur la drague occupée à creuser le St-Laurent en face du sanctuaire afin de faire disparaître le bruit très incommode. La température idéale durant toute la journée a permis le déploiement des cérémonies. Un vent modéré a tempéré la chaleur dans les splendides jardins du sanctuaire.

Son Excellence Mgr Bonhomme a chanté la grand-messe solennelle à dix heures et demie assisté des RR. PP. Gabriel Sarazin et Pélissier, M. I., diacre et sous-diacre, Son Excellence Mgr A. O. Comtois évêque auxiliaire du diocèse des Trois-Rivières assistait au trône. Il a aussi chanté la messe de sept heures. On remarquait au chœur Mgr Pilon de Gravelbourg, les RR. PP. Oblats Paumier, G. E. Villeneuve, Beaudoin, Garmes, Leclerc, Vanier, Pratte, St-Jean, Sylvain, Bergevin, Giroux, Chabot, curé de la paroisse Ste-Madeleine, Hébert, Prud'homme, Gagnon, François, Villeneuve. La sainte communion a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le R. Père Prud'homme a prononcé le sermon. Il a parlé de Marie, notre reine du ciel sur la terre et dans les enfers, du culte qui lui a été rendu à travers les âges et qu'on ne peut se vanter de n'en avoir jamais rien regretté. Il a aussi parlé de la sainte communion, a été distribuée presque sans interruption surtout durant les messes de huit et neuf heures. Le R. Père G. E. Villeneuve, supérieur du monastère des Oblats du Cap, a souhaité la bienvenue aux deux évêques dans le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Son Excellence Mgr Bonhomme qui venait mettre ses millions d'Affrique sous la protection de la Vierge du Cap, à Son Excellence Mgr Comtois qui représentait le diocèse à cette fête de Marie.

Le programme complet de la convention de l'association médicale de la province ici

Allez-vous à Chicago avec Le Nouvelliste ? C'est le 18 de ce mois que partira le groupe d'excursionnistes se rendant aux expositions de Chicago et de Toronto, sous les auspices du Nouvelliste.

Un dépliant très intéressant a été préparé pour ceux qui s'intéressent à ce voyage. Il est gratuit et on n'a qu'à le demander. Pour obtenir les informations désirées, on peut s'adresser à M. Albert Plouffe, Le Nouvelliste, téléphone 3000 ou 2790.

Retraite de notre clergy Le R. Père Bibeau, provincial des Dominicains est le prélocuteur de la retraite annuelle du clergé qui s'est ouverte au début de la semaine au séminaire, sous la présidence de LL. EE. Nos Seigneurs François Xavier Cloutier et Alfred Odilon Comtois.

Comme par le passé la retraite du clergé est divisée en deux semaines. Actuellement ce sont MM. les curés du diocèse qui suivent les exercices de la retraite. La semaine prochaine sera le tour de MM. les Vicaires.

Daw Jones rapporte que la production d'acier en billes est inchangée à 35 pour cent de la capacité pour la troisième année consécutive. La production de U. S. Steel durant la semaine du 17 août 1933 a été de 31 pour cent comme la semaine précédente. Les aciéries indépendantes

Au cours d'une réunion, les membres du comité de direction de l'association ont fixé les derniers détails de leur convention dans notre ville, le six septembre prochain, au Château de Blois sous la direction du Dr C. N. De Blois.

Le programme de la convention de l'Association médicale de la province de Québec, qui aura lieu dans notre ville, le 6 septembre, au Château de Blois, est maintenant complet. Cette réunion sera sous la présidence du Dr C. N. De Blois de notre ville, président de l'Association médicale de la province.

A cette convention, des questions scientifiques et des problèmes professionnels de grande importance seront étudiés, sous divers aspects. Des médecins de tout le pays y assisteront, car toutes les provinces ont décidé d'y envoyer des délégués. On reçoit de nombreuses adhésions de tous les coins de la province et on s'attend à grouper ici plusieurs centaines de médecins pour cet événement, un des plus importants dont notre ville sera le théâtre cette année.

Grâce aux activités incessantes des organisateurs du comité trifluvien elle s'annonce comme un succès complet comme l'indique le programme. En plus du programme préparé pour les médecins il y en a aussi un qui a été élaboré pour les dames qui les accompagneront afin de leur rendre le plus agréable possible leur séjour aux Trois-Rivières. Voici d'ailleurs, le détail des deux programmes.

Le mardi 5 septembre 1933. 6.30 heures p. m. — Dîner des membres du Conseil de l'Association Médicale de la province de Québec. 8.00 heures p. m. — Réunion du Conseil. Le mercredi, 6 septembre 1933. Convention médicale aux Trois-Rivières organisée par la Société Médicale des Trois-Rivières, sous les auspices de l'Association Médicale de la Province de Québec.

9.00 heures p. m. — Érectionment au Château de Blois. 9.30 heures p. m. — Visite de la Cité des Trois-Rivières, des villes de Grand-Mère, des Chutes Shawinigan, du Cap de la Madeleine en automobile. 12.30 heures p. m. — Lunch à l'Hôtel du Lac St-Pierre. 2.30 heures p. m. — Partie de bridge au Chalet du Kl-8-Eb "Country Club". 5.00 heures p. m. — Thé d'après-midi au Chalet du Kl-8-Eb "Country Club". Les médecins sont admis. 7.30 heures p. m. — Réunion des dames et des médecins au Château de Blois.

8.45 heures p. m. — Distribution des prix de golf. 9.00 heures p. m. — Une heure de promenade en bateau au clair de lune sur le lac Saint-Pierre. N. B. — Tous les horaires sont à l'heure avancée.

Programme des dames 8.00 heures p. m. — Érectionment au Château de Blois. 9.30 heures p. m. — Visite de la Cité des Trois-Rivières, des villes de Grand-Mère, des Chutes Shawinigan, du Cap de la Madeleine en automobile. 12.30 heures p. m. — Lunch à l'Hôtel du Lac St-Pierre. 2.30 heures p. m. — Partie de bridge au Chalet du Kl-8-Eb "Country Club". 5.00 heures p. m. — Thé d'après-midi au Chalet du Kl-8-Eb "Country Club". Les dames sont admises. 7.30 heures p. m. — Réunion des dames et des médecins au Château de Blois.

8.45 heures p. m. — Distribution des prix de golf. 9.00 heures p. m. — Une heure de promenade en bateau au clair de lune sur le lac Saint-Pierre. N. B. — Tous les horaires sont à l'heure avancée.

Une visite officielle des jardins ouvriers de la région, par M. H. Lavoie

Par une visite effectuée aux jardins ouvriers des villes de St-Maurice, M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'horticulture de la province, a été à même de constater hier le succès remporté dans ce domaine par les municipalités qui ont répondu à son appel et qui se sont prêtées de bonne grâce à l'une des tentatives, les plus sérieuses ayant pour but de soulager le fardeau du chômage.

Accompagné d'un groupe d'officiers de son département et de journalistes de toute la province, M. Lavoie a visité officiellement les jardins ouvriers de Shawinigan et de Grand-Mère et a déclaré que les résultats sont magnifiques.

A Shawinigan, le mouvement a été endossé avec énergie par Son Honneur le maire Albert Giguère et son conseil à la suite de succès remportés l'an dernier par la municipalité de Grand-Mère qui fut l'une des premières villes de la province à tenter le projet.

A tous points de vue, les jardins de Shawinigan constituent un modèle pour les autres municipalités. Environ 1,200 chômeurs s'occupent présentement à cultiver des produits sur des lots fournis par la compagnie ou la ville. Le gouvernement provincial a fourni les semences et les engrais chimiques nécessaires à ces cultures alors que la ville s'occupe d'effectuer les travaux requis pour rendre la terre prête à être cultivée et fournit l'outillage. Les jardins de cette ville sont sous la surveillance de trois instructeurs dont la municipalité s'est assurée les services. Ce sont MM. Joseph Bastien, Ovide Massolotte et Lucien Mattion.

Joe Savoldi sera la vedette du programme de la semaine prochaine

Carl Gruninger et John March tâcheront de régler ce soir la question de supériorité

Ces deux jeunes lutteurs feront les frais de la finale du programme des jeunes, ce soir, à l'arène. — Leur rencontre est limitée à une heure. — Trois autres bonnes batailles sont aussi à l'affiche, Ed Tiger Zarynow et Delcourt, Jack Théo contre Al Burt Pronovost et Cyclone Bailey contre Kid Devos.

Les jeunes lutteurs locaux feront les frais d'une autre séance de lutte qui promet d'être intéressante, ce soir, à l'arène, lorsque présenteront aux amateurs locaux quatre bonnes rencontres.

Ce sera tout d'abord la finale de deux dans trois à finir limitée à une heure qui mettra aux prises deux des plus habiles lutteurs locaux, Carl Gruninger et le jeune John March. Ces deux jeunes se sont déjà rencontrés il y a plus de quinze jours et avaient alors fourni une bataille sensationnelle au cours de laquelle ils avaient donné une véritable exhibition de lutte utilisant toutes les plus belles prises de l'arène. Ils avaient annulé en 30 minutes et ce soir c'est pour tirer au clair la question de supériorité qu'ils en viendront aux prises en finale. Inutile de dire que les amateurs auront plus que satisfaction car ils ont tous deux l'ambition de triompher et il faudra voir avec quelle ardeur ils tâcheront de faire pencher le verdict en leur faveur.

Les meneurs de la ligue des étudiants

Henri Fontaine a pris la tête de la ligue pour la première fois cette année montant sa moyenne de 463 à 470. Wilfrid Guy qui était premier la semaine dernière monte sa moyenne de 2 points à 469. Victor Blanchette monte en troisième position après avoir monté sa moyenne de 22 points à 464. Jules Dubé a monté sa moyenne de 18 points pour reprendre sa quatrième position avec 455. Thomas Rochelleux avec un gain de 16 points est suivant avec 439. Sauvageau a fait une perte de 24 points cette semaine à 431. Voici la liste des joueurs qui frappent pour 400 en 30 apparitions et plus au bâton pour les parties jouées jusqu'à 12 août.

Noms	AB	Pts	Hits	Pts
H. Fontaine, D.L.S.	66	22	31	470
W. Guy, Bellevue	49	13	23	469
V. Blanchette, D.L.S.	36	23	26	464
J. Dubé, Bellevue	39	20	27	458
T. Rochelleux, D.L.S.	57	17	25	439
Sauvageau G. D.L.S.	51	10	22	431
Bélisle P. St-Philippe	40	13	17	428
A. Leclerc, D.L.S.	37	13	24	421
Bournoval E. A.J.C.	31	8	13	419
Planté E. St-atrice	49	11	20	408
Hubert Paul, A.J.C.	85	14	26	400

Les meneurs dans les différents départements: Points comptés: Carle, A.J.C. 30. Coupe sûrs: Fontaine H. D.L.S. 31. Coupe de deux-buts: Asselin, Bellevue, 7. Coupe de trois-buts: Carle, A.J.C. 4.

Circuits: Ricard, St-Sacrement, 4. Total de buts: Carle, A.J.C. 42; Fontaine, D.L.S. 42.

Points produits: Carle, A.J.C. 27; Asselin, Bellevue, 27. Bats volés: Fontaine, D.L.S. 12. Double-jeu: Rochelleux, D.L.S. 8. Travail au bâton: Le De La Salle reste toujours le meilleur club de la ligue au bâton ayant même amélioré sa moyenne de 18 points à 228. Le Bellevue garde la deuxième position tout en perdant 4 points à 245. Le Club de l'Association des Jeunes Gens a perdu 1 point à 330. Le St-Sacrement est quatrième avec 313 et les autres clubs se classent comme suit: St-François-Xavier 297, St-Patrice 277, St-Philippe 274, Ozanam 268.

Le club de l'Association des Jeunes Gens reste encore celui qui a compté le plus de points avec 169 grâce à 204 coups sûrs bon pour un total de buts de 272. Tout de même Le De La Salle a pris la tête pour le total de buts avec 289 grâce à ses 221 coups sûrs. Le De La Salle n'a eu que 68 points comptés contre lui. Le De La Salle garde la tête pour les deux-buts 42 tandis que l'Association des Jeunes Gens reste toujours premier avec 12 trois-buts. Le St-Sacrement prend seul la première position pour les circuits avec 7. Le St-Sacrement a laissé 143 coups sûrs sur les buts.

TRAVAIL AU CHAMPS Le De La Salle conserve sa même moyenne au champ et la première position avec 923. Le Bellevue a monté sa moyenne de 2 points à 913. Les autres clubs sont dans l'ordre suivant: St-François 903, L'Association des Jeunes Gens 894, St-Philippe 888, St. Patrice 880, St-Sacrement 877, Ozanam 859. Le De La Salle ne commet que 36 erreurs. Le St-Sacrement a accepté le plus grand nombre de chances 442. Le Club Ozanam est le club qui a commis le plus d'erreurs 90. Le Club Ozanam a exécuté le plus de double-jeu soit 14. Le Bellevue et le St. Patrice ont chacun un triple-jeu.

UNE AUTRE AUX ZOUAVES Hier soir, le club de ballie molle Les Zouaves de Ste-Marguerite recevait la visite de l'équipe du Dr Paquin, de la Ligue Commerciale, qu'il battait au score de 13 à 4.

Dès la première manche le club Dr Paquin accra trois points et un autre à la deuxième et le score demeura ainsi jusqu'à la quatrième. A la cinquième Les Zouaves se réveillèrent et tassèrent la "pile" du lanceur Evard pour l'envoyer dans toutes les directions du champ et compter 11 points. Après s'être consultés, les joueurs de l'équipe du Dr Paquin décidèrent d'apprendre aux Zouaves que, pour eux, ce n'était seulement qu'une "partie". Alors, si la "partie" est toujours de cette façon...

Le Fréchette rencontre le Brassard Le club Fréchette qui est actuellement en tête de la Ligue Commerciale ira visiter le club Brassard dans le cours de l'école St-Paul, ce soir, à 7 heures. La partie se jouera pour un enjeu.

Chez les jeunes Le Ramona a remporté quatre victoires dans la ligue de ballie molle industrielle en triomphant du Gervais 5 à 1; du St-Maurice 7 à 4; du cinéma Impérial 10 à 7; du Chap-py 6 à 5. Le Ramona lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Pour informations s'adresser à G. Héroux 938 rue Wolfe.

Le Fréchette rencontre le Brassard Le club Fréchette qui est actuellement en tête de la Ligue Commerciale ira visiter le club Brassard dans le cours de l'école St-Paul, ce soir, à 7 heures. La partie se jouera pour un enjeu.

Chez les jeunes Le Ramona a remporté quatre victoires dans la ligue de ballie molle industrielle en triomphant du Gervais 5 à 1; du St-Maurice 7 à 4; du cinéma Impérial 10 à 7; du Chap-py 6 à 5. Le Ramona lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Pour informations s'adresser à G. Héroux 938 rue Wolfe.

Le Fréchette rencontre le Brassard Le club Fréchette qui est actuellement en tête de la Ligue Commerciale ira visiter le club Brassard dans le cours de l'école St-Paul, ce soir, à 7 heures. La partie se jouera pour un enjeu.

Chez les jeunes Le Ramona a remporté quatre victoires dans la ligue de ballie molle industrielle en triomphant du Gervais 5 à 1; du St-Maurice 7 à 4; du cinéma Impérial 10 à 7; du Chap-py 6 à 5. Le Ramona lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Pour informations s'adresser à G. Héroux 938 rue Wolfe.

Le Fréchette rencontre le Brassard Le club Fréchette qui est actuellement en tête de la Ligue Commerciale ira visiter le club Brassard dans le cours de l'école St-Paul, ce soir, à 7 heures. La partie se jouera pour un enjeu.

Chez les jeunes Le Ramona a remporté quatre victoires dans la ligue de ballie molle industrielle en triomphant du Gervais 5 à 1; du St-Maurice 7 à 4; du cinéma Impérial 10 à 7; du Chap-py 6 à 5. Le Ramona lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Pour informations s'adresser à G. Héroux 938 rue Wolfe.

La venue de Savoldi dans notre ville a été annoncée au cours de la séance d'hier soir. — Joe Malcewicz triomphe de Spellman au cours d'une bataille excessivement rude. — Mercier annule avec Straak et leur rencontre soulève un commencement de bataille dans l'assistance. — Robert annule avec Romano et Pusie avec Peckham.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

La séance d'hier soir a remporté un vif succès auprès des amateurs car elle fut sensationnelle d'abord à cause de l'ardeur des combattants et aussi à cause d'une exécrable rencontre Straak et Mercier après leur rencontre qui souleva un commencement de bataille dans l'assistance. Sauf la finale toutes les rencontres se terminèrent par un verdict nul.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Les amateurs de lutte de notre ville et de la région auront enfin l'occasion de voir Joe Savoldi à l'œuvre, la semaine prochaine, car il sera alors la principale vedette du programme de lutte. Cette bonne nouvelle a été annoncée au cours de la séance d'hier et inutile de dire qu'elle fut reçue au milieu d'applaudissements nourris.

En finale Joe Malcewicz a mis une bataille victorieuse à son crédit en triomphant de Jack Spellman dans une bataille excessivement dure où Spellman a fait preuve d'une rudesse et d'une sauvagerie poussées à l'excès si bien que l'arbitre Jimmy McKimmie fut sans cesse aux prises avec lui et dut travailler autant que Malcewicz. Spellman s'appliqua au cours des trois reprises que dura la bataille à étouffer son adversaire. Dès le début de la rencontre il enroula ses bras puissants autour de la tête du pousois et de son cou. McKimmie avait beau lui faire laisser prise en le tirant par les pieds ou par la tête mais chaque fois Spellman recommençait, et bien qu'au bout de sept minutes McKimmie se lassait de ce manège et disqualifiait le juif pour donner la première chute à Joe Malcewicz qui semblait rendu à bout après avoir reçu plusieurs coups de genoux et de poings.

Albert Lemay défendra son titre contre Paul Germain, vendredi soir, à Saint-Tite

Le Bellevue rencontre le De la Salle Le club de l'Association des Jeunes gens a battu le St-Sacrement 6 à 1 tandis que le St-Patrice faisait subir une défaite de 20 à 1 au Ozanam, hier soir, dans la ligue de ballie molle des étudiants.

Les parties de ce soir mettront aux prises le De la Salle avec le Bellevue à l'Académie tandis que le Saint-Philippe ira visiter le Saint-François.

Le programme comporte de plus deux autres rencontres de lutte qui se manœuvreront pas d'intérêt et un combat de boxe. La lutte consistera en une semi-finale de 30 minutes entre Pierre Cloutier de Saint-Tite et Armand Lemay, de Grand-Mère et une préliminaire de 30 minutes entre Georges Gignac de Grand-Mère et Léo Mongrain, de St-Tite.

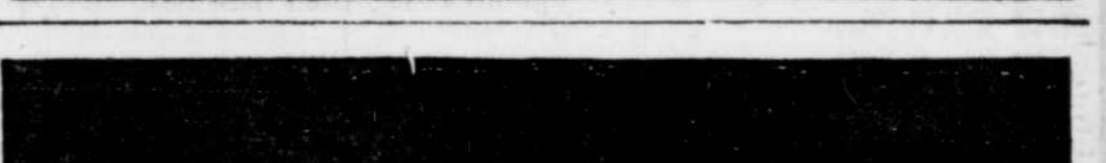
Le combat de boxe mettra aux prises Fauche Rivard, de Grand-Mère, contre Tony Jolin, des Trois-Rivières. Le promoteur Pierre Cloutier invite tous les amateurs de sport de la région à se rendre en foule assister à cette séance.

LES FAMILLES TRUDEL ET DERY ont la douleur de vous faire part du décès de ANSELME TRUDEL époux de Mary Dery, survenu le 15 août 1933, à l'âge de 71 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église Cathédrale, vendredi, le 18 courant.

Le convoi quittera le salon mortuaire, No 942 rue Ste-Geneviève, à 8.20 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 16 août, 1933.



Le Bellevue rencontre le De la Salle Le club de l'Association des Jeunes gens a battu le St-Sacrement 6 à 1 tandis que le St-Patrice faisait subir une défaite de 20 à 1 au Ozanam, hier soir, dans la ligue de ballie molle des étudiants.

Les parties de ce soir mettront aux prises le De la Salle avec le Bellevue à l'Académie tandis que le Saint-Philippe ira visiter le Saint-François.

Le programme comporte de plus deux autres rencontres de lutte qui se manœuvreront pas d'intérêt et un combat de boxe. La lutte consistera en une semi-finale de 30 minutes entre Pierre Cloutier de Saint-Tite et Armand Lemay, de Grand-Mère et une préliminaire de 30 minutes entre Georges Gignac de Grand-Mère et Léo Mongrain, de St-Tite.

Le combat de boxe mettra aux prises Fauche Rivard, de Grand-Mère, contre Tony Jolin, des Trois-Rivières. Le promoteur Pierre Cloutier invite tous les amateurs de sport de la région à se rendre en foule assister à cette séance.

LES FAMILLES TRUDEL ET DERY ont la douleur de vous faire part du décès de ANSELME TRUDEL époux de Mary Dery, survenu le 15 août 1933, à l'âge de 71 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église Cathédrale, vendredi, le 18 courant.

Le convoi quittera le salon mortuaire, No 942 rue Ste-Geneviève, à 8.20 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 16 août, 1933.

Le Bellevue rencontre le De la Salle Le club de l'Association des Jeunes gens a battu le St-Sacrement 6 à 1 tandis que le St-Patrice faisait subir une défaite de 20 à 1 au Ozanam, hier soir, dans la ligue de ballie molle des étudiants.

Les parties de ce soir mettront aux prises le De la Salle avec le Bellevue à l'Académie tandis que le Saint-Philippe ira visiter le Saint-François.

Le programme comporte de plus deux autres rencontres de lutte qui se manœuvreront pas d'intérêt et un combat de boxe. La lutte consistera en une semi-finale de 30 minutes entre Pierre Cloutier de Saint-Tite et Armand Lemay, de Grand-Mère et une préliminaire de 30 minutes entre Georges Gignac de Grand-Mère et Léo Mongrain, de St-Tite.

Dix-neuf cyclistes maintenant inscrits pour le marathon de dimanche

De nouvelles entrées portent à dix-neuf le total des cyclistes inscrits dans le marathon de 35 miles qui aura lieu entre Louiseville et Trois-Rivières, dimanche prochain, pour le championnat de la Vallée du Saint-Maurice et la coupe emblématique du Nouvelliste. Les nouveaux inscrits sont Henri Caron, du Cap de la Madeleine, Laurier Lemire Charles Edouard Gadin et F. Perron, des Trois-Rivières, François Chartier du Cap.

Rosaire Marchand représentera Saint-Tite dans le marathon. Il est le vainqueur d'une course éliminatoire qui a eu lieu dans cette paroisse.

C'est de l'hôtel Windsor à une heure moins quinze minutes que se fera le départ du marathon au signal.

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or

Autres Grandeurs 26 onces 12.50 40 onces 13.50 tasse comprise

10 ONCES

Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.

Le Gin Canadien original.

Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'école de l'Etat.

Le gin qui a le plus grande vente au Canada.

La vente a augmenté constamment en 1933... preuve convaincante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distributeur: Berthelville, J. O. Bureau-Chef, Montréal, P. Q.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distributeur: Berthelville, J. O. Bureau-Chef, Montréal, P. Q.

Les parties de la ligue de ballie molle

ST-PHILIPPE AB P. H. PO. A. E. D. Chandonnet, 2b. 8 3 2 2 0 0 Drouin, cg. 1 0 0 1 0 0 Bégin, cd. 4 2 2 0 0 0 Caron, cc. 4 1 3 2 0 0 Guimond, ac. 5 1 4 2 3 0 O. Chandonnet, 3b. 4 1 1 2 4 1 Wel. Guy, cg. cd. 3 2 2 0 0 0 Goudreau, rec. 4 1 1 3 1 0 Chamberland, lb. 5 2 0 8 0 3 Boisvert, lanc. 4 2 2 0 2 1

41 15 16 21 12 9

OZANAM Guillemette, 3b. 4 1 1 5 2 2 Descoiteaux, cg. 2 0 0 0 2 1 Hamel, 2b. lanc. 2 2 1 3 1 0 Verner, cc. 2b. 4 0 1 0 0 1 Gaudette, lb. 4 1 1 4 0 0 E. Dubois, lanc. 4 0 1 0 0 3 Martin, cc. 0 0 0 0 0 0 L. Dubois, lanc. 2 0 1 1 5 2 Gélinas, rec. 4 1 2 7 1 0 Raymond, cd. 4 0 1 1 1 3

31 6 9 21 12 8

St-Philippe 2250051-15 16 3 Ozanam 1011008-6 9 8

Sommaire: Points produits, D. Chandonnet 3, Guimond 2, Caron 2, Verner 2, Drouin 1, Bégin, O. Chandonnet, Guy, Chamberland, Boisvert, Hamel, Gaudette, Dubois L., Raymond. Coupe de deux-buts: Hamel, Verner, Gélinas, D. Chandonnet. Coupe de trois-buts: Caron. Sacrifices: L. Dubois, Goudreau. Bats volés: Bégin, Drouin, Martin. Bats sur ballies: L. Dubois 4, (D. Chandonnet, Caron, O. Chandonnet, D. Boisvert), par Boisvert 3, (Descoiteaux, Martin, Hamel). Retirés au bâton par L. Dubois, 0 par Hamel 0, par Boisvert 2 (Guillemette, Descoiteaux). Double-jeu: Raymond 2 (Gélinas). Laissez sur les buts: St-Philippe 9, Ozanam 8. Hits sur L. Dubois 14 en 6 m. sur Hamel 2 en 1 manche, sur Boisvert 3. Arbitres Thivierge et Gravel. Temps de la partie 65 minutes.

BELLEVUE AB. P. H. PO. A. E. Lejeune, cg. 4 1 1 1 1 1 Guy, 3b. 4 2 2 1 2 0 Toupin, 2b. 4 1 0 3 0 0 Dubé, lanc. 4 1 2 0 3 0 Brousseau, ac. 4 0 2 2 1 0 Savard, M., cd. 4 0 2 1 1 0 Asselin, rec. 4 0 1 2 0 0 Duval, lb. 3 0 1 4 0 1 Garsneau, cc. 3 1 0 2 1 0

34 6 10 18 8 8

SAINT-FRANÇOIS Villeneuve A. ac. 4 2 2 1 4 1 Baillargeon, cc. 4 3 3 0 0 1 Lepage, 2b. 4 0 2 2 0 2 Villeneuve E. 3b. 3 0 1 1 1 0 Gervais, lb. 4 0 2 1 0 1 Dupond, cd. 4 0 0 2 0 0 Lelaud, cc. 4 0 2 1 1 0 Bouchard, rec. 4 1 0 4 0 0 Trudel, lanc. 2 2 1 0 8 1

33 8 13 21 15 8

Bellevue 3200001-6 10 8 St-François 220220x-8 13 5

Sommaire: Points produits, Gervais 2, Lepage 2, Baillargeon 1, Bats volés: Toupin, Brousseau, Garsneau, Trudel. Bats sur ballies de Trudel, G. de Dubé 2, (E. Villeneuve, Trudel). Retirés au bâton par Trudel 2, (M. Savard, Brousseau) par Dubé 1. Double-jeu: Trudel, à Gervais à Bouchard; Lelaud à Bouchard; Laissez sur les buts: Bellevue 7, St-François 3. Hits sur Trudel 10 sur Dubé 13. Arbitres Belle et Lamarre. Temps de la partie 48 minutes. Assistance: 600.

Le Bellevue rencontre le De la Salle Le club de l'Association des Jeunes gens a battu le St-Sacrement 6 à 1 tandis que le St-Patrice faisait subir une défaite de 20 à 1 au Ozanam, hier soir, dans la ligue de ballie molle des étudiants.

Les parties de ce soir mettront aux prises le De la Salle avec le Bellevue à l'Académie tandis que le Saint-Philippe ira visiter le Saint-François.

Le programme comporte de plus deux autres rencontres de lutte qui se manœuvreront pas d'intérêt et un combat de boxe. La lutte consistera en une semi-finale de 30 minutes entre Pierre Cloutier de Saint-Tite et Armand Lemay, de Grand-Mère et une préliminaire de 30 minutes entre Georges Gignac de Grand-Mère et Léo Mongrain, de St-Tite.

Le combat de boxe mettra aux prises Fauche Rivard, de Grand-Mère, contre Tony Jolin, des Trois-Rivières. Le promoteur Pierre Cloutier invite tous les amateurs de sport de la région à se rendre en foule assister à cette séance.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE Toronto 2, Newark 2 Rochester 9, Jersey City 5 Buffalo 8, Baltimore 7 Albany 10, Montréal 1

LIGUE AMERICAINE Washington 5, Chicago 1 New York 8, St-Louis 5 Philadelphie 8, Cleveland 7 Boston 5, Détroit 3 Boston 2, Chicago 1 St-Louis 5, Philadelphie 1 Seules parties éduquées.

LES POSITIONS LIGUE INTERNATIONALE G. P. P.C. Newark 82 54 603 Rochester 73 64 533 Baltimore 61 55 323 Toronto 62 57 308 Montréal 65 49 553 Buffalo 64 70 478 Albany 62 71 406 Jersey City 84 80 402

LIGUE AMERICAINE G. P. P.C. Washington 71 38 651 New-York 65 4

Bourse, Commerce et Finance.

Le marché de Montréal est encore marqué par une autre séance terne. — Onze gains

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 15 Août 1933 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaurieux & Co

Table with columns: Ventes, OUV., HAUT, BAS, FERM. Lists various commodities like grain, oil, and metals with their respective prices.

Les valeurs étrangères à New-York

Table titled 'SEANCE DE MARDI 15 AOUT, 1933' showing foreign exchange rates for various countries like Australia, Belgium, Brazil, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: HAUT, BAS, D.V. Lists stock market movements for various companies like Allied Chem, Am. Can., etc.

FLUCTUATIONS

Montréal 16 — Les changements dans les prix ont été très peu importants sur la petite bourse hier.

Cependant les nouvelles commerciales étaient bonnes. — Les statistiques du papier étaient meilleures. — Les exportations de Nickel.

Montréal, 16 — La séance d'hier a été la plus terne depuis quelques mois sur le marché. Les recueils demeureraient légèrement sur les gains en clôture, 15 autres ont fléchi en effet tandis que 11 seulement ont avancé.

Wall Street se tient au même point

New-York, 16. — (John L. Couley, rédacteur financier de la Press Association) Nouvelle séance terne sur la bourse, hier. Le ticker a enregistré des changements fractionnaires pour la plupart dans les cours des valeurs mobilières.

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au 'Nouveliste' par la maison KEATING & McRAE

Table with columns: HAUT, BAS, FERM. Lists commodity prices for items like wheat, oil, and sugar.

Les produits de la ferme

Montréal, 16 La vente régulière à la ferme au Board of Trade qui devait avoir lieu à midi a été remise à plus tard.

ANNONCES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des ANNONCES

A LOUER: DEUX LOGEMENTS de six pièces, chambre bain, éclairés de toutes pièces, réfrigérateur et doubletison en briques, 254 St-Paul. Téléphone 1270.

GRANDS AVANTAGES pour bâtir: Maintenez les travaux de drainage avant le marché près de la St-Lawrence, c'est le temps de vous acheter un des deux emplacements qui vous offre à sacrifier, Nap. Adam, 641-643, 1221 Notre-Dame, Trois-Rivières.

3 Automobiles Usagés: AUTOS USAGÉS, en bonne condition, avec ou sans licence, à vendre pour balance des paiements.

AVIS AUX CYCLISTES: Si vous désirez vous procurer un bon vélo, venez voir notre magasin.

PROFITEZ des quelques derniers jours de vacances pour vos portraits de famille.

COOPERATIVE AVICOLE: 841, Ste-Marguerite. A nos clients, bouchers et épiciers, nous désirons annoncer que nous avons fait de nouvelles abattues de première qualité.

Baillargeon, Belleau & Fortier: ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., GABRIEL BELLEAU, L.L.L., LAVAI FORTIER, L.L.B. EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

APRES DES AMELIORATIONS sensibles à son Salon, Madame GLOTTIER est anxieuse d'annoncer à ses anciennes et nouvelles clientes, qu'elle a à leur disposition, l'un des plus beaux salons de la ville.

170 Demandes à Acheter: ON DEMANDE un site idéal qu'on puisse à bien-être, usage, à l'usage d'un restaurant, d'un hôtel, d'un club, d'un maximum de confort, les 500 arpents de terrain ordinaire pour \$150. Pour quelques jours seulement, s'adresser à M. J. B. 11213, 1776 Ste-Cécile, 16482-Jul-21-1933

20 Perdu: PERDU: Chapelet, 1ère communion, en or, dans un étui noir. Rembourse à qui rapportera à 601 rue Bonaventure.

ATTENTION: Faites faire votre Hemstitch au Salon Lavolette. Ouvrez fait avec soin, 2 verges pour 15c. Fil gratis.

SAISON PARISIENNE: M. Lafrance, expert coiffeur vous offre un spécial pour un temps limité. Permanent de \$2.50 pour \$2. Téléphone 1113, 1900 rue St-Maurice.

SAISON PARISIENNE: M. Lafrance, expert coiffeur vous offre un spécial pour un temps limité. Permanent de \$2.50 pour \$2. Téléphone 1113, 1900 rue St-Maurice.

REPARATION DE CHAUSSURES: ouvrage garanti, 50c la paire, 3 pour \$1. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vie-O-Products, 452 Foy Forges, tél. 2638.

REPARATION DE CHAUSSURES: ouvrage garanti, 50c la paire, 3 pour \$1. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vie-O-Products, 452 Foy Forges, tél. 2638.

REPARATION DE CHAUSSURES: ouvrage garanti, 50c la paire, 3 pour \$1. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vie-O-Products, 452 Foy Forges, tél. 2638.

REPARATION DE CHAUSSURES: ouvrage garanti, 50c la paire, 3 pour \$1. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vie-O-Products, 452 Foy Forges, tél. 2638.

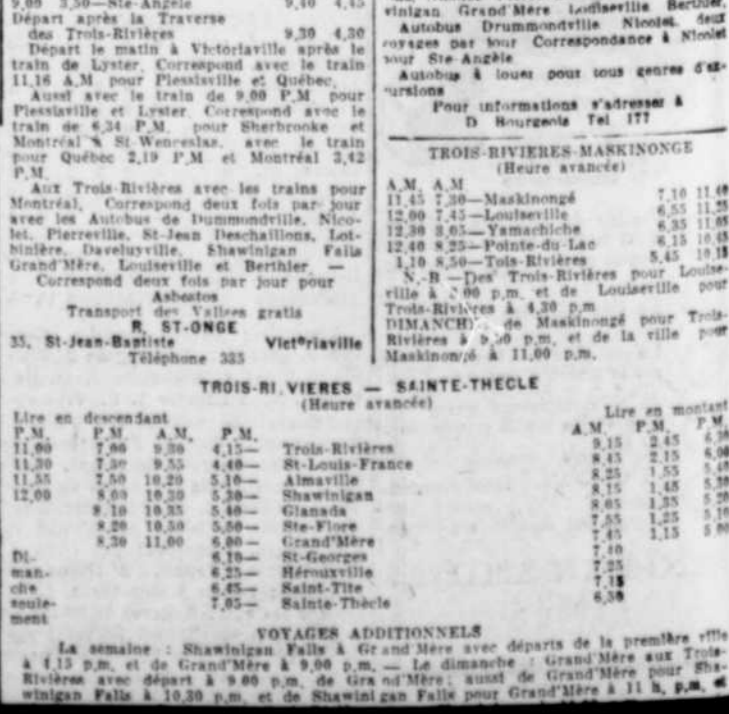
TARZAN L'INDOMPTABLE

Deux mains puissantes s'étaient refermées sur la gorge du dangereux animal. Tarzan se releva, frappa le sol du corps de l'animal une seule fois et lança la bête loin de lui.

L'officier ne vit pas l'homme qui l'attendait, caché dans l'ombre. Lorsqu'il ne fut plus qu'à dix pieds de l'arbre, tel Sabot bondissant pour tuer, Tarzan s'élança sur lui.

Saisi à la gorge, l'homme ne put pousser un cri et, un instant plus tard, Tarzan avait atteint son but. Il enleva rapidement le habit de l'homme inconscient, puis attacha et ballonna solidement sa victime.

Le samedi: Shawinigan Falls & Grand'Mère avec départ de la première ville à 4:15 p.m. et de Grand'Mère à 9:00 p.m. — Le dimanche: Grand'Mère avec départ de Shawinigan Falls à 9:00 p.m. et de Grand'Mère à 11:30 p.m.



NOS COURRIERS

Victoriaville

Samedi soir, le 15 juillet, les nombreux amis de M. Georges Blanchet, fils de M. Alfred Blanchet agent d'immigration, se réunissent à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Juliette Beaudet, fille de M. Joseph Beaudet de notre paroisse. Il y eut présentation d'une bourse bien garnie de discours de circonstance, chant et musique. M. Blanchet, le héros de la fête quoique très ému de ces marques tangibles d'estime, sut remercier les invités en termes appropriés.

Lundi le 17 juillet avait lieu le mariage de Mlle Juliette Beaudet avec M. Georges Blanchet.

La cérémonie du mariage eut lieu en notre église paroissiale, et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Rodolphe Beaudet de Davyville, nouvel ordonné, et cousin de la mariée.

M. Beaudet et Blanchet servaient de témoins à leurs enfants. Le déjeuner des noces réunissant près de cent convives à la demeure de M. et Mme Joseph Beaudet parents de la mariée, qui reçurent les invités avec toute la courtoisie qu'on leur connaît.

M. et Mme Georges Blanchet partirent ensuite en voyage, emportant les meilleurs vœux de bonheur de leurs nombreux parents et amis.

Les mariés ont reçu beaucoup de riches et jolis cadeaux. Nous leur offrons nos félicitations et souhaits sincères.

Conférence.— M. English, ancien professeur des écoles pratiques, ici est venu donner une conférence, dimanche sur la Société Nationale d'hygiène, genre de société d'assurance qui indemnise contre les frais de maladies. Cette société se charge de défrayer elle-même moyennant une certaine prime annuelle ou mensuelle, tous les frais de médecin d'hospitalisation, d'opérations. Les taux des primes sont gradués d'après l'âge de l'assuré.

Le nombre des actionnaires contributeurs au club de Victoriaville, n'a pas diminué sensiblement malgré la crise. On sait que ce club, exige pour son entretien, des dépenses relativement considérables, et que pour avoir droit à ces amusements et à la jouissance de ce club, il y a des règlements assez sévères, qui demandent entre autres aux actionnaires de payer la contribution annuelle, d'obéir aux règlements en tout et partout.

Les tournois de croquet de ce club se continuent avec enthousiasme. Tous les soirs, même l'après-midi on voit les amateurs réunis sur le terrain et jouer avec entrain.

Expédition.— Il ne faut pas oublier les dates de notre prochaine exposition régionale qui aura lieu les 22 et 23 août prochains en notre ville, sur le terrain spécial à cette fin. Les cultivateurs sont tout particulièrement invités à exposer quelques choses de la ferme, de la cuisine, des arts domestiques en général pour attirer et intéresser les visiteurs qui ne manquent pas de s'y rendre en foule chaque année.

Les coureurs du marathon de Montréal étaient de passage en notre ville mardi, en route pour Montréal via Québec. Ce sont MM. Ellis, Granville, Simpson et Lalonde. Ils ont abandonné leur projet de continuer à prendre part à ce marathon, à cause de certaines difficultés survenues avec les organisateurs de cette course. On s'étonne de l'endurance de ces hommes mais un des coureurs racontait au cours de la soirée, qu'il court vingt-deux milles par jour pour s'entraîner. On peut se convaincre ainsi que ça devient une seconde nature.

Les orages électriques sont assez fréquents cet été. Samedi dernier nous avons eu de fortes tempêtes, l'après-midi et le soir, la pluie faisait rage à tel point que dans les rues Notre-Dame, il y avait environ

seix pouces d'eau à certains endroits. On dirait qu'à plusieurs endroits, les canaux d'égouts ne sont pas assez puissants pour recevoir l'eau qui tombe en catarses. Il paraît qu'ils ont projeté de construire de l'aqueduc, il y a une quinzaine d'années, lequel aurait permis de mettre des tuyaux plus gros, ce qui aurait été plus avantageux et durable, vu que la ville progresse d'année en année et que les besoins augmentent en proportion. On connaît maintenant les inconvénients de certaines parties de la ville qui souffrent d'inondation, dans les caves dont le niveau n'est pas de bonne hauteur. Il faudra sans doute, réviser à cet égard de chose avant longtemps.

Il est question, paraît-il, que le "Canadian National" commencera bientôt les travaux d'élargissement de la rue du moulin, et que les ouvriers prendront la terre du côté de la rue de l'Hotel-de-Ville pour remplir les parties basses qui se trouvent dans la rue du moulin. On voit deux belles améliorations. On sait que d'un côté, il y a des mas de terre qui nuisent à l'apparence et que de l'autre il en manque, ainsi la voie se grâce à l'initiative de notre sympathique niveau également. C'est un agent de zèle, M. Antoine Falaiseau, que cette entreprise a réussi et nous lui devons des félicitations pour cette importante amélioration.

L'honorable juge Wilfrid Laliberté, Mme Laliberté, Mlle Marthe et Madeleine Laliberté, de Québec sont arrivés pour passer la belle saison dans leur superbe résidence de la rue Duport. Ils font aussi de la villégiature au port St-François avec Mme D. O. Bourbeau et Mlle Bourbeau.

St-Elie de Caxton

REUNION D'AMIS
Sur l'invitation de M. et Mme Omer Bellivier, un groupe d'amis se réunirent au chalet Beaujour, situé à Lac Bell, Mme Ferdinand Pellerin et sa belle-sœur, Mlle Marie-Louise organisèrent un pique-nique des mieux réussis.

Le goûter champêtre et les liqueurs

duces satisfirent tous les appétits. Des promenades en chaloupes, des bains, du chant, de la musique, divers jeux, historiques complétèrent le programme. Tous s'agacèrent en remerciant M. et Mme Bellivier.

Etait présent: M. et Mme Omer Bellivier, M. et Mme Ferdinand Pellerin, Mlle Bernadette Bellivier, Marie-Louise Pellerin, Thérèse Philibert, Thérèse Dupont, Thérèse Boucher, de Shawinigan, Thérèse Lafrenière, Marie-Rose Samson, Blanche Boucher, Suzanne Boucher, Jeanne d'Arc Riopel, Yvonne Garneau, Lucie Philibert, Marie-Marthe Garneau, MM. Oscar Samson, Louis Samson, Roger Guillemette, Rosine Rivard, Liguori Philibert, Eugène Philibert, Gérard Lafrenière, Léonard Lafrenière, Richard Boucher, Martial Boucher et Jean-Louis Pellerin.

NEUVAINES
Une neuvaine préparatoire à la fête de St-Anne a été suivie par un chemin de croix, sur la montagne du Calvaire, présidée par notre Révérend curé M. J. A. Lamy.

M. Donatien Philibert a dit adieu à sa famille et à ses amis pour entrer, le 17 juillet, au noviciat des Révérends Pères Oblats de Lachine. Nos félicitations.

St-Michel des vieilles Forges

Dimanche dernier un groupe de jeunes gens se rendait à la demeure de M. Philippe Marchand, pour y passer la soirée à l'occasion de la visite de la famille Aimé Carboneau, de St-Hyacinthe.

On remarquait: M. et Mme Philippe Marchand, M. et Mme Aimé Carboneau, M. et Mme Louis Carboneau, M. et Mme Edmond Carboneau, M. Bernard Carboneau, Mlle Florence Paquette, M. Ovide Gadbois, Mlle Cécile Carboneau, M. Alcide Marneaux, Mlle Béatrice Paquette, M. Paul-Emile Lefebvre, Mlle Bibiane Paquette, M. Eugène Carboneau, Mlle Jeanne Marchand, M. Roméo Bellemare, Mlle Rhés Marchand, M. Charlemagne Bellemare, Mlle Simone Carboneau, M. Paul-Emile Lefebvre, Mlle Cécile Bourassa, M. Albert Bourassa, Mlle Rose-Blanche Languier, Mlle Florette Marchand, M. Gaston Marchand, Mlle Berthe Paquette, Mlle Madeleine Marchand, M. Les Marchand, M. Henri Marchand, M. Aimery Scotty, M. Léo



Protégez leur peau tendre

Avec l'huile d'olive sûre et adoucissante du Palmolive

LA PEAU sensible des enfants demande un soin particulier. C'est ainsi que le Palmolive est le savon idéal pour les enfants et pour vous-même. Son secret mélange d'huile d'olive garde les peaux tendres, claires, douces et en santé.

Soir et matin, massez une riche mousse crémeuse de Savon Palmolive et d'eau chaude dans la peau du visage, de la gorge et des épaules. Rincez bien, essuyez avec soin.

Voilà ce qui arrive. L'huile d'olive adoucissante du Palmolive pénètre dans tous les pores pour en dilater la poussière et la saleté que le savon accumule chaque jour. Tel est le vrai nettoyage à fond qui fait ressortir le coloris de santé, rayonnant et naturel de votre teint.

Achetez 2 paquets de Palmolive aujourd'hui. Rappelez-vous que vous trouverez dans le Palmolive seulement le riche mélange cosmétique d'huile d'olive. Employez le Palmolive pendant deux semaines seulement. Puis, remarquez comme votre peau deviendra rayonnante, douce et charmante.

La conservation de ce teint d'écolière

FABRIQUE AU CANADA coûte maintenant moins cher

Carboneau, M. Emery Côté, M. Roger Gagnon, M. Donat Milot, M. Adem Fanneton.

Il y eut chant et musique. Violon par M. Ovide Gadbois, M. Raoul Bourassa, M. Albany Bourassa, guitare par M. Edmond Paquin, et M. Aimery Scotty. Chant par M. Ovide Gadbois.

Tous se séparèrent à une heure très tardive emportant un inoubliable souvenir de cette si agréable soirée.

St-Jeanne d'Arc

RAPTÈMES
M. et Mme Lucas Boisclair annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fillette qui reçut au baptême les prénoms de Marie Denise. Parrain et marraine M. et

Mme Johnny Bédard. Porteuse Mlle Annette Boisclair.

M. et Mme Rodolphe Lord font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie Hortense Lucie. Parrain et marraine M. et Mme Robert Lord. Porteuse Mme Joseph Lord.

M. et Mme Omer Brunelle sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Gérard Gilles. Parrain et marraine M. le capitaine et Mme Arthur Loranger. Porteuse Mlle Aldora Loranger.

St-Thècle

NOTES SOCIALES
—Le Rév. Père Lucien Damphousse, o.m.i., de St-Faustin passe quelques jours chez son frère M. Azarie Dam-

phousse, avant son départ pour les missions au Basoutland.

—MM. les abbés Antonio Magnan, et Emile Legaré du séminaire des Trois-Rivières étaient en visite chez leurs parents récemment.

—La Rvde Sœur Marie Gabrielle du Calvaire du Cap de la Madeleine et la Rvde Mère Provinciale des RR. SS. Filles de Jésus des Trois-Rivières étaient en visite chez les RR. SS. Filles de Jésus à St-Thècle et M. et Mme Wilfrid Lachance.

—L'ÉLECTION DES COMMISSAIRES
Lundi le 17 juillet, a eu lieu l'élection des commissaires d'école du village de St-Thècle. Il y eut votation MM. Albert Crête et Jeffrey Veille sortant de charge ont fait la lutte à MM. Pierre Bouchard et Georges Gervais. Ces derniers ont été battus.



"Vite..... un instantané"

ET voilà précisément comment vous prenez de bonnes photos aujourd'hui... grâce à la pellicule Kodak Verichrome. Les plaisirs de la journée... les aventures charmantes de vos vacances... sont prises sur le vif tels que vous les avez vécus. Pour prendre de bons instantanés, il n'est plus du tout nécessaire que vous attendiez l'occasion qui vous est offerte par un soleil brillant. Il n'est plus du tout nécessaire que l'expression naturelle des traits se raidisse pendant que vous photographiez vos sujets. Prenez, sur le moment, un instantané de la scène qui vous charme. La Verichrome s'en chargera. Achetez, dès aujourd'hui, une bobine ou deux et essayez-les sans retard. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.



KODAK VERICHROME FILM

LE CAPITAINE FRACASSE

THEOPHILE GAUTIER

Haletant, la figure baignée de sueur, croyant à chaque minute que son cœur allait éclater dans sa poitrine, Sigognac atteignit enfin l'homme masqué qui tenait Isabelle en travers sur le garrot de sa monture. La jeune femme criait: "A moi, Sigognac, à moi!" — "Me voici" — rala le Baron d'une voix entrecoupée et sifflante, et de la main gauche il se suspendit à la courroie qui reliait Isabelle au brigand. Il s'efforçait de le tirer à bas, courant à côté du cheval! comme ces écuyers que les Latins nommaient desultores. Mais le cavalier serrait les genoux, et il eût été aussi facile de dévisser le torse d'un centaure que de l'arracher de sa selle; en même temps il cherchait des talons le ventre de sa bête pour l'enlever, et tâchait de secouer Sigognac qu'il ne pouvait charger, car il avait les mains occupées à tenir la bride et à contraindre Isabelle. La course du cheval ainsi tirailé et empêché perdait de sa vitesse, ce qui permit à Sigognac de reprendre un peu haleine; même il profita de ce léger temps d'arrêt pour chercher à percer son adversaire; mais la crainte de blesser Isabelle en ses mouvements tumultueux fit qu'il assura mal son coup.

Le cavalier, lâchant un instant les rênes, prit dans sa veste un couteau dont il trancha la courroie à laquelle Sigognac s'accrochait désespérément; puis il enfonce, à en faire jaillir le sang, les molettes étoilées de ses éperons dans les flancs du pauvre animal, qui se porta en avant avec une impétuosité irrésistible. La lanière de cuir resta à l'endroit de Sigognac, qui n'ayant plus d'appui et ne s'attendant pas à cette feinte, tomba fort rudement sur le dos; quelque agilité qu'il mit à se relever et à ramasser son épée roulée à quatre pas de lui, ce court intervalle avait suffi au cavalier pour prendre une avance que le Baron ne devait pas espérer faire disparaître, fatigué comme il l'était par cette lutte inégale et cette course furibonde. Cependant, aux cris de plus en plus faibles d'Isabelle, il se lança de nouveau à la poursuite du ravisseur; inutile effort d'un grand cœur qui se voit enlever ce qu'il aime! Mais il perdait sensiblement du terrain, et déjà le cavalier avait gagné le bois dont la masse, bien que dénuée de feuilles, suffisait par l'enchevêtrement de ses troncs et de ses branches à masquer la direction qu'avait prise le bandit.

Quoique forcené de rage et outré de douleur, il fallut bien que Sigognac s'arrêtât, laissant son Isabelle si chère aux griffes de ce démon; car il ne la pouvait secourir même avec l'aide d'Hérode et de Scapin qui, au bruit de la pistolade, étaient sautés à bas de la charrette, bien que le maraud de laquis tâchât à les retenir, se doutant de quelque algarade, mésaventure ou guet-apens. En quelques mots brefs et saccadés, Sigognac les mit au courant de l'enlèvement d'Isabelle et de tout ce qui s'était passé.

"Il y a du Vallombreuse là-dessous dit Hérode; a-t-il eu vent de notre voyage au château de Pommereuil et nous a-t-il dressé cet embuscade? ou bien cette comédie pour laquelle j'ai reçu des sommes n'était-elle qu'un stratagème destiné à nous attirer hors de la ville où de semblables coups sont difficiles et dangereux à faire? En ce cas, le saccapin qui a joué le majordome vénérable est le plus grand acteur que j'aie jamais vu. J'aurais juré que ce drôle était un naïf intendait de bonne maison tout pétri de vertus et qualités. Mais maintenant que nous voilà trois, fouillons en tous sens ce bocage pour trouver au moins quelque indice de cette bonne Isabelle que j'aime tout tyran que je suis, plus que ma fresseure et mes petits boyaux. Hélas! j'ai bien peur que cette innocente abeille soit prise en la toile d'une araignée monstrueuse qui ne la tue avant que nous ne puissions la dépêtrer de ses réseaux trop bien ourdis.

—Je l'écraserai, dit Sigognac en frappant la terre du talon comme s'il tenait l'araignée sous sa botte, je l'écraserai, la bête venimeuse!"

L'expression terrible de sa physionomie ordinairement si calme et si douce montrait que ce n'était point là une vaine fanfaronnade et qu'il le ferait comme il le disait.

"Ça, dit Hérode, sans perdre plus de temps en paroles, entrons dans le bois et battons-le. Le gibier ne peut pas être encore bien loin."

En effet, de l'autre côté de la futaie que Sigognac et les comédiens traversèrent, en dépit des broussailles qui leur entravaient les jambes et des gaulis qui leur fouettaient la figure, un carrosse à rideaux fermés détaillait de toute la vitesse que pouvait donner à quatre chevaux de poste une mousquetade de coups de fouet. Les deux cavaliers dont Sigognac avait piqué les montures, ayant réussi à les calmer, galopèrent près des portières, et l'un d'eux tenait en laisse le cheval de l'homme masqué; car le compagnon était entré dans la voiture sans doute afin d'empêcher qu'Isabelle ne coulevât les mantelets pour appeler au secours, ou même n'essayât de sauter à terre au péril de sa vie.

A moins d'avoir les bottes de sept lieues que le Petit-Poucet ravit si subtilement à l'Ogre, il était insensé de courir pédestrement après un carrosse mené de ce train et si bien accompagné. Tout ce que purent faire Sigognac et ses camarades, ce fut d'observer la direction que prenait le cortège, bien faible indice pour retrouver Isabelle. Le Baron essaya de suivre les traces des roues, mais le temps était sec et leurs bandes n'avaient laissé que de légères marques sur la terre dure; encore les marques s'embrouillaient-elles bientôt avec les sillons d'autres carrosses et charrettes passés sur la route les jours précédents. Arrivé à un carrefour où le chemin se divisait en plusieurs branches, le Baron perdit tout à fait la piste et demeura plus embarrassé qu'Hercule entre la Volupté et la Vertu. Force lui fut de retourner sur ses pas, un faux jugement pouvant l'éloigner davantage de son but. La petite troupe revint donc piteusement vers le chariot où les autres comédiens attendaient avec assez d'inquiétude et d'anxiété l'éclaircissement de tout ce mystère.

Dès l'engagement de l'affaire, le laquis conducteur avait pressé la marche de la charrette pour ôter à Sigognac le secours des comédiens, bien qu'il lui criassent d'arrêter; et lorsque le Tyran et Scapin, au bruit du pistolet, étaient descendus malgré lui, il avait piqué des deux et, franchissant le fossé, gagné au large pour rejoindre ses complices, se souciant peu, désormais, que la troupe comique atteignit ou non le château de Pommereuil, si toutefois ce château existait: question au moins douteuse, après ce qui venait de se passer.

Hérode s'enquit d'une vieille qui cheminait par là, un fagot de bourrée sur sa bosse, si l'on était bien loin encore de Pommereuil; à quoi la vieille répondit qu'elle ne connaissait aucune terre, bourg ou château de ce nom, à plusieurs lieues à la ronde, quoiqu'elle eût, en son âge de soixante-dix ans, battu depuis son enfance tout le pays d'alentour, son industrie étant de quêmander et chercher sa misérable vie par voies et par chemins.

Il devenait de toute évidence que cette histoire de comédie était un coup monté par des coquins subtils et ténébreux, au profit de quelque grand, qui ne pouvait être que Vallombreuse, amoureux d'Isabelle, car il avait fallu beaucoup de monde et d'argent pour faire jouer cette machination compliquée.

Le chariot retourna vers Paris; mais Sigognac, Hérode et Scapin restèrent à l'endroit même, ayant intention de louer, à quelque prochain village, des chevaux qui leur permettraient de se mettre plus efficacement à la recherche et poursuite des ravisseurs.

A Suivre

Téléphone 607-W
GERARD VOYER
Soudure autogène
Spécialité:
Fer ornemental, Escaliers,
Balcons, Clôtures.
432 St-Roch
Trois-Rivières
(A00112-12m)

Nouveaux Bas Prix pour Croisières sur le fleuve

À ces nouveaux bas prix, vous pouvez facilement vous payer une croisière sur le fleuve, à bord d'un des luxueux vapeurs de la C. S. L. Cabines extérieures très confortables, brises rafraîchissantes. Danse et orchestre de concert.

\$22.40
AU SAGUENAY ET RETOUR

Départ des Trois-Rivières samedi à 12 h. 15 a.m. (H.N. de 12). Retour lundi matin à 8 h. Le prix du billet comprend passage, repas et lit. Prix en semaine, \$29.85.

\$15.00
A LA MALBAIE ET RETOUR

Départ des Trois-Rivières samedi à 12 h. 15 a.m. (H.N. de 12). Retour aux Trois-Rivières à 1 h. a.m. lundi. Le prix du billet comprend passage, repas et lit.

Renseignements complets de votre agent local.

CANADA STEAMSHIP LINES

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

MERCREDI, LE 16
1 h.—Concert du Royal York Toronto
2 h.—Programme Mus-ke-ke
3 h.—Clôture de la Bourse
4 h.—Programme musical du Rita-Carlton
5 h.—Extraits d'opéras
6 h.—Programme musical
7 h.—Concert du foyer
8 h.—Emission de la France
9 h.—Programme musical
10 h.—Musique classique
11 h.—Chansons françaises
12 h.—La Société des antiquaires de Montréal
1 h.—L'Orchestre de Luigi Ronanelli
2 h.—Rituel d'orgue de l'église Notre-Dame
3 h.—Le trio de concert du Rita-Carlton
4 h.—Concert populaire de la Saint Jean Baptiste
5 h.—Une heure près de vous
6 h.—Le programme Principal
7 h.—Une heure près de vous
8 h.—Les derniers faits du jour par le reporter Roy
9 h.—Programme Mus-ke-ke
10 h.—Musique de danse du Windsor
JEUDI, 17
9 h.—Chansons françaises
10 h.—Boujour Madame et Jovet Bernier
11 h.—Ouverture de la Bourse
12 h.—Musique d'orgue
1 h.—Rédial de xylophone
2 h.—Programme Mus-ke-ke
3 h.—Je sais tout
4 h.—Résultats des parties de baseball
5 h.—Programme des Cartons de l'Est
6 h.—Cotes de la Bourse
7 h.—Concert du Royal York
8 h.—Programme Mus-ke-ke
9 h.—Cours de la Bourse
10 h.—Concert du Rita-Carlton
11 h.—Programme du foyer
12 h.—La pharmacie Montréal
1 h.—Programme de la Provincial Transport Co.
2 h.—Société du bon parler français
3 h.—Orchestre de Luigi Ronanelli
4 h.—Orchestre d'un paquebot de la ligne Cunard
5 h.—L'Ordre des Canadiens de naissance
6 h.—Le trio de concert du Rita-Carlton
7 h.—Concert de musique militaire de Trois-Rivières
8 h.—Concert de l'Association des conférenciers canadiens
9 h.—Bert Austice et ses montagnards

AU COURS DE LA DENTITION DU BEBE

Les Intestins Se Dérangeant
La diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes, etc., se manifestent d'elles-mêmes; les gencives se bleussent, et le chancré s'y forment. C'est le temps où les mères devraient se servir de

UNE VISITE OFFICIELLE DES JARDINS

Suite de la page 3
Le reste du terrain est occupé par la culture des seize produits dont les noms suivent et dont la semence fut fournie par le gouvernement provincial. On remarque donc en plus des pommes de terre le maïs, les pois, les choux de siam, les fèves de marais, les pois verts, les carottes, les navets, les tomates, les courgettes, les citrouilles, les radis, la laitue, les pois, les oignons et les choux.
Une réglementation sévère est établie sur les lots occupés par les jardins ouvriers et, à Shawinigan seulement, 18 hommes sont chargés de la surveillance et du maintien du bon ordre.
Ce que Québec a fourni
La contribution de Québec est la suivante. Engrais chimique (composition 4-8-10) 471,750 livres. Nitrate de soude: 4,200 livres. Fumier: 1,000 tonnes. Insecticides: 35,506 livres. Pommes de terre pour ensilage: 7,542 sacs de 90 livres. Grains de potager: 42,500 livres. Il s'agit, il va sans dire de la contribution du gouvernement provincial pour toutes les municipalités de la province qui se sont prévaluées de cet avantage. Elles se chiffrent au nombre de 89 et comprennent 30 villes. Il y eut dans toute la province 8700 jardins de chômeurs ensemencés. Voici les villes qui ont organisé de potagers selon les vœux du département de l'horticulture pour venir en aide à leurs chômeurs: Longueuil, 63 jardins; Kérouxville, 114; Jonquières, 509; Châteauguay, 183; Bagotville, 67; Mégantic, 43; St-Joseph d'Alma, 238; Pointe aux Trembles, 94; La Tuque, 340; Grand-Mère, 310; St-Tite, 85; Rosemont, 143; St-Pierre Montréal, 17; Québec, 174; Richmond, 20; Rimouski, 94; Sherbrooke, 111; Coaticook, 65; Magog, 49; Shawinigan, 779.
Un arrosage systématique avec une composition de bouillie bordelaise fut effectuée plusieurs fois au cours de l'été. Shawinigan acheta environ 20 pompes pour cet usage.
L'un des effets bienfaisants de cette campagne de jardins ouvriers sera d'apprendre aux populations des villes à consommer des légumes en plus grandes quantités. De plus, les ouvriers prendront l'habitude d'employer leurs loisirs en travaux profitables au lieu de perdre leur temps d'une façon plus ou moins honnête.
Les jardins de Grand-Mère sont plus grands que ceux de Shawinigan et d'ailleurs parce que les ouvriers ont gardé la même grandeur de lot que l'an dernier qui était d'un tiers à un demi arpent. La ville de Grand-Mère est l'une des pionnières dans ce mouvement. C'est le gerant de la ville M. J. A. Bernier et l'échevin Albert Thibault qui les organisèrent. Le conseil de ville a d'ailleurs délégué des nutis entières pour régler ce problème.
Au cours d'un dîner au Cascade Inn, Son Honneur le maire Albert Giguère, de Shawinigan, expliqua l'organisation des jardins ouvriers. Il déclara qu'il avait été impressionné par cette initiative de la part de Grand-Mère, l'an dernier, et dès qu'il fut question d'imiter la ville voisine, 700 chômeurs s'offrirent d'entreprendre pour prendre charge de ces potagers. A Shawinigan seulement, huit chars d'engrais furent fournis par le gouvernement en plus d'un char de pommes de terre.
M. Lavole expliqua que le gouver-

DE FOWLER'S EXT-OFF WILD STRAWBERRY

et peut-être ainsi sauver la vie de bébé.
En vente depuis 35 ans.
Prix. 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs. (13)

RIALTO

2 derniers jours
2 films
"Song Of The Eagle"
avec Richard Arlen
Mary Brian, Chas Bickford
aussi
From Hell to Heaven
avec
Carole Lombard, Jack Oakie

CAPITOL

MERCREDI ET JEUDI
PROGRAMME DOUBLE
LIONEL ATWILL
"THE SPHINX"
DEUXIEME GRANDE VUE
MIDNIGHT
Mary
Loretta Young, Ricardo Cortez
Franchot Tone, Una Merkel
N'oubliez pas samedi
"LA MARRAINE DE CHARLEY"
Par la compagnie de vaudeville De Varennes qui ont eu un si grand succès avec "La Maison du Mari" et "Les Joies du Foyer".
Vous aurez aussi le plaisir de voir et d'entendre encore une fois le fameux "Narcisse"
Arthur Lefebvre

IMPERIAL

Toute la semaine
2 grands films à l'affiche
Les Bleus de l'Amour
ET
"Embrassez-moi"

CARNET SOCIAL

Mademoiselle Annette Dumont est actuellement à Pierreville pour quelques jours, invitée de mademoiselle Adrienne Fortin.
Mademoiselle Florence St-Ours a passé ses vacances à Québec l'invitée de mademoiselles Fernande et Blanche Boutet.
M. Bob Nelligan et Jack Chisholm de Montréal, étaient récemment les invités de M. R. J. Clark.
Mademoiselle Ann Brown a passé un mois aux Etats-Unis chez des parents.
M. D. Dunbar, de Sudbury, Ont. a passé quelques jours aux Trois-Rivières les invités de M. et madame C. E. LaBranche.
M. et madame Joseph Rivard de St-Jacques des Piles étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.
Madame Vve B. Tourigny ainsi que ses enfants, Mlle Annette et M. Elphège sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, durant lequel ils ont visité leurs parents et amis.

RAZ-MAH

MAGASINEZ CHEZ
ZELLERS
Une chaîne canadienne de magasins d'économies
SURVEILLEZ NOS VITRINES
Pour notre
VENTE D'ECONOMIE D'AOUT
Vendredi et Samedi

POUR UN TEMPS LIMITE UN VAPORISATEUR SUPER GRATIS

FLY-TOX
AVEC LE PREMIER ACHAT D'UN BIDON



FLY-TOX 32oz. \$1.00
FLY-TOX 16oz. 60c
FLY-TOX 8oz. 35c

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR
TUE MOUCHES ET MARINGOUINS

J. L. Fortin Limitée

PRESENTE AUX TRIFLUVIENNES LA SERIE COMPLETE DES PRODUITS DE BEAUTE "LORMEL"

Une ligne de produits de beauté de tout premier choix à prix extrêmement populaire. Présentés sous un emballage sobre mais très élégant, ces différents produits de beauté ne manqueront pas, nous en sommes assurés, de se faire une multitude d'adeptes chez les trifluviennes. Voici la série complète des différents produits:

Crème au citron	Lait Jouventia
Crème de nuit (Cold Cream)	Porex (Astringent)
Crème évanescence (Vanishing)	Skintone (Lotion)
Compactes	Crayon pour les lèvres
Rouges	Shampoos
Poudres	Lotion Permanol
Crème Suprême	Gleamo (pour les ongles)
Eaux de Toilette	Parfums
Crème Dentifrice	Lotion Kino-Petrol

Voyez-les à l'étalage au comptoir de la parfumerie et demandez la pamphlet spécial de LORMEL, qui, mieux que cette annonce, vous renseignera sur l'usage de ces différents produits de beauté.

J. L. Fortin Limitée

TERRIBLE COUP DE MORT AUX PRIX

Un Balayage Sans Précédent dans la Chaussure

Chez **J. B. LEFEBVRE, Limitée.**
Prop. des MONTREAL SHOE STORES

Jamais la population ne fut gratifiée d'un événement aussi remarquable, ce sera la sensation de l'année pour

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi

Nous mettrons en vente des milliers de paires de chaussures de toutes sortes, surplus de manufacture que nous avons acheté à des conditions exceptionnelles.

Vous ne voyez ici que quelques spéciaux, l'espace manque pour en annoncer d'autres, mais c'en est de même dans tout le magasin, des centaines de paires de chaussures étalées sur nos tables à des prix exceptionnellement réduits attendant votre choix à nos magasins.

Un est près de chez vous.



Souliers pour Hommes

Voici une offre qui en vaut la peine. Oxford en cuir noir de bonne qualité. Forme des plus confortables. Semelles cousues et talons de caoutchouc.

Ces souliers donneront satisfaction par leur usage autant que par leur belle apparence.

Pointures de 6 à 11. Valeur de \$3.00.
PRIX REDUIT DE LA VENTE
\$1.89

Une liquidation au profit de tous nos clients

SOULIERS POUR GARÇONS

Cherchez-vous une valeur supérieure? La voici, un lot de souliers durables en cuir brun, très confortables. Semelles et talons de caoutchouc. C'est le soulier par excellence pour l'été.

Pointures de 11 à 13.
Valeur de \$1.50.
SPECIAL POUR CETTE VENTE



.99

BOTTINES POUR CAMP

Bottines en toile brune pour garçons. Ce qu'il y a de mieux, garniture et protège-cheville en caoutchouc coté. Semelles épaisses très durables. Notre bas prix en fait une valeur splendide.

Pointures de 11 à 13. Valeur de \$1.00.
VOTRE CHANCE



.65

Sacs à Main "Club Bags"

Sacs à main en fibre noir, garnitures et fermoirs et acier. C'est un article indispensable pour courts voyages de fins de semaine ou pour pique-nique.

Valeur de \$1.50.
Une occasion au bas prix de

.85



Souliers pour Dames

Voici une valeur comme il s'en est pas vue depuis longtemps. Souliers en cuir verni d'excellente qualité. Formes nouvelles et des plus confortables. Talons cubains ou hauts. C'est la une de nos valeurs spéciales.

Pointures de 2 1/2 à 7.
Valeur de \$2.50.
Que pensez-vous de notre prix réduit de

.99



Souliers pour Fillettes

Pointures de 11 à 2

Souliers en cuir mat de belle qualité modèle à une lanière avec boucle. Forme nouvelle du printemps. Semelles de cuir et talons de caoutchouc. Ces souliers valent deux fois le prix pour lequel ils vous sont offerts.

Valeur de \$1.50.
Une occasion unique au prix réduit de

.95



LA MAISON J. B. Lefebvre
LIMITÉE
PROP. DES MONTREAL SHOE STORES

354 Des Forges, Téléphone 3384